



# LE MONDIAL 1998

# HAUTES



PRTL :

*donner une âme  
au temps libre*

**Pour qui ?  
Pour quoi ?**

**RÉFLEXIONS SUR LE SPORT**

111

Octobre 97

# ÉDITO

Pour la première fois depuis 1938, la France accueille la Coupe du Monde de Football du 10 juin au 12 juillet 1998. Un évènement considérable qui va placer notre pays sous le regard de millions de téléspectateurs, déplacer des foules de supporters dans dix villes et mobiliser des milliers de bénévoles pour l'accueil.

La Pastorale du Tourisme et des Loisirs ne pouvait rester indifférente devant un tel évènement. Les touristes, en effet, ne sont pas seulement les admirateurs de sites naturels et de patrimoine monumental, mais aussi les passionnés de festivals, les amateurs de parcs de loisirs et les supporters de manifestations sportives.

De tous les sports, le football est certainement un des plus populaires, un des plus démocratiques. Dès leur plus jeune âge, les enfants touchent le ballon rond, en famille, à l'école ou dans les clubs du moindre village et de toutes les banlieues. Mais c'est aussi un des sports les plus touchés par les problèmes d'argent, de drogues, de violence et de corruption.

Ce dossier de Haltes contient des réflexions et des témoignages sur le football mais aussi sur d'autres disciplines et l'éthique qu'il suppose. Certes, il n'a pas la prétention d'être exhaustif ; il privilégie le sport collectif, le sport de compétition en lien avec le tourisme, et n'aborde pas le sport individuel ou en famille.

Ce dossier voudrait rappeler la place du sport comme loisir dans une Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs ; d'où l'évocation des Chrétiens dans le sport, des réflexions d'Eglise et quelques fiches techniques pour l'animation de rencontres entre animateurs de clubs, parents et sportifs.

Le monde du sport peut être un lieu d'épanouissement, une école de maîtrise de soi et de hiérarchie des valeurs, un lieu de fraternité et de gratuité. Comme l'annonce le slogan du Mondial : **"C'est beau, un monde qui joue"**.

*Claude SOULLEZ*



# La coupe du monde de football 98

par Dominique RABET - Conseil National PRTL



## ■ QUELQUES CHIFFRES

- 10 villes : Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris, Saint-Denis, Saint-Etienne, Toulouse.
- 172 pays ont disputé, de mars 96 à novembre 97, les éliminatoires.
- 32 équipes nationales sélectionnées.
- 33 jours de compétition avec 64 matches.
- 2 500 000 spectateurs dans les stades.
- 37 milliards de téléspectateurs à travers le monde (deux fois plus que les Jeux Olympiques d'Atlanta).
- La finale du 12 juillet 98 sera suivie par 1,7 milliard de téléspectateurs.
- 9000 journalistes attendus.
- 12000 volontaires offriront de leur temps et de leurs compétences pour l'organisation de France 98.
- La Coupe du Monde : l'oeuvre du sculpteur italien Silvio Gazzaniga, haute de 36 cm pèse 4970 grammes d'or

massif et de malachite.

- Outre les 11 partenaires officiels de la FIFA (Adidas, Canon, Coca-Cola, Fujifilm, Gillette, JVC, Mastercard, Mc Donald, Opel, Philips, Sincères), 8 partenaires officiels de France 98 (Crédit Agricole, Danone, EDF, France Telecom, Hewlett Packard, La Poste, Manpower, Sybase).

## ■ DES DATES ...

La 16<sup>ème</sup> coupe du monde de football aura lieu du 10 juin au 12 juillet 98. Le match d'ouverture aura lieu le 10 juin à Saint Denis au Stade de France tout comme le match de la finale le 12 juillet 98. Dans l'intervalle, des matches tous les jours du 11 au 30 juin 98, puis les quarts, demies et finales les 3, 4, 7, 8 et 11 juillet 98.



# La coupe du monde : la coupe de tout le monde

par Dominique RABET - Conseil National PRTL

**Les Présidents de France 98, Fernand Sastre et Michel Platini, veulent faire de cette Coupe du Monde, "la Coupe de Tout un Monde". Ils déclarent : "Parce que nous sommes fondamentalement attachés aux règles de loyauté et de franc-jeu, profondément convaincus des vertus pacifiques de toute confrontation sportive, notre ambition est de réussir une des plus belles Coupe du Monde, celle de la jeunesse, de la fête, de la beauté du jeu et de l'adhésion du football à des valeurs élevées. Il n'y a rien d'excessif à voir dans ce sport, qui forge autant les amitiés que le caractère, une sorte de culte vraiment universel : celui de la convivialité et de la tolérance."**

## LES MOTS CLÉS DE LA COUPE DU MONDE 98

**E**motion, Partage, Universalité... L'émotion règne chaque fois que la planète entière vibre... Pour France 98, 172 pays sont rentrés en compétition pour gagner l'une des 30 qualifications.

Le partage d'une même passion, celle du football, qui se mariera avec les contrastes et les richesses du pays des

Droits de l'Homme ! Le partage se fera aussi par une médiatisation jamais connue depuis la naissance de la Coupe du Monde.

L'universalité n'est plus à démontrer ; aujourd'hui on joue au football dans les villages et les ruelles du monde entier, sur les plages et les pelouses... et sur les stades !

## L'AMBITION DU COMITÉ FRANÇAIS D'ORGANISATION

### La volonté de faire rythmer football avec fête

**L**a Coupe du Monde doit être la FETE, la fête de la jeunesse, la fête de toute une population. Il n'y aura pas des matches... Il y aura des spectacles et des marchés, des animations touristiques... Par exemple, à Nantes, une immense plage de sable sera créée en plein centre ville, elle deviendra le théâtre de tournois de football tels qu'on les pratique au Brésil ; l'ancien stade de Nantes sera réhabilité avec un écran géant de retransmission et un espace de concert ; le carnaval 98 aura pour thème la Coupe du Monde ; pendant la Coupe du Monde, Nantes créera le plus grand cabaret... et la liste des animations de toute sorte est longue. Chacune des villes d'accueil se prépare à FAIRE LA FETE !

# Entretien avec le CFO à Nantes

par Dominique RABET

*Un membre du Conseil National de la PRTL est allé rencontrer le Chargé des Opérations Extérieures du CFO à Nantes, Monsieur Fallourd.*

☛ **HALTES : Accueillir la Coupe du Monde : l'affaire de tous ou une affaire d'initiés ?**

— CFO : C'est certainement l'affaire de TOUS. Cela commence par la constitution d'un Comité Régional très large (Maire, Président de la Région, Football Club de Nantes Atlantique, Jeunesse et Sports, Office de Tourisme, Chambre de Commerce...) où le plus d'institutions, d'associations et d'organismes susceptibles d'être mobilisés sont représentés. Ensuite, la ville a confié l'organisation, le suivi presse... à la Cité des Congrès, montrant ainsi la volonté d'impliquer totalement dans l'évènement, une structure qui sera à même d'assurer un suivi après l'évènement (la gestion des retombées économiques, culturelles...). Mais il y a aussi une foule de petits partenariats, de contacts quotidiens et invisibles... les écoles, les réseaux amicaux, les Beaux Arts de Nantes... Nombreux sont les lieux interpellés : pour donner des volontaires, pour imaginer l'affiche de la Coupe du Monde...

☛ **HALTES : L'accueil repose beaucoup sur le bénévolat et le volontariat. L'embauche à Nantes est elle aisée, combien y aura-t-il de volontaires... ?**

— CFO : A Nantes, il y aura 1000 volontaires. Ils seront sélectionnés en fonction de critères auxquels le CFO attache beaucoup d'importance : la disponibilité, la motivation mais aussi les compétences correspondant aux besoins. Ainsi pour avoir 1000 volontaires, le CFO a reçu, vu et entendu 1700 candidats au volontariat. A l'automne 97, les 1000 sélectionnés seront informés de leur mission et de leur affectation. S'ils sont d'accord, ils devront participer à la formation et à l'information sur la Coupe du Monde. Ils s'engagent à lire le bulletin d'information qui leur sera régulièrement adressé. Il est primordial que les volontaires soient parfaitement informés de ce qui se prépare.

☛ **HALTES : L'accueil de la Coupe du Monde est l'affaire de tous ; qu'est ce qui est fait pour mobiliser et sensibiliser la population ?**

— CFO : Outre la sensibilisation faite par les médias, la population et surtout les commerçants doivent être

mobilisés. C'est une véritable stratégie d'accueil qui doit être mise en place. Concrètement cela passe par une page Coupe du Monde dans tous les numéros du journal de la ville (diffusé dans les boîtes aux lettres), une presse locale et régionale de plus en plus présente... mais il faut être très attentif à l'effet de lassitude qui pourrait naître d'une information trop tôt et trop souvent véhiculée. D'ores et déjà les commerçants, les restaurateurs, les producteurs locaux (Muscadet et maraîchers) se préparent à proposer des animations, des menus spécifiques, un grand marché de produits locaux... Les chauffeurs de taxi se verront remettre une cassette présentant, en plusieurs langues, la ville de Nantes. L'objectif de Nantes est d'être le sourire de la Coupe du Monde 98 !

☛ **HALTES : Par l'accueil de la Coupe du Monde, quels sont les impacts attendus par la ville de Nantes ?**

— CFO : Les retombées sont nombreuses et de niveaux très divers. Il devrait y avoir des retombées en notoriété, ainsi le fait même d'être parmi les villes d'accueil et sans savoir quelles équipes joueront à Nantes, des délégations de journalistes étrangers, des photographes des grandes agences internationales viennent dans la région, effectuent des reportages très complets et créent une véritable banque de données sur Nantes. Toujours en notoriété, il faut noter que chaque match sera précédé d'un clip présentant la ville où il se déroule. Ces éléments autorisent les organisateurs à penser qu'il y aura des retombées touristiques importantes. L'ambition de Nantes... dans 15 ans, la population dira "tu te souviens quand nous avons accueilli la Coupe du Monde..."

☛ **HALTES : La Coupe du Monde est la rencontre de cultures différentes. Avez-vous envisagé des accueils chez l'habitant, des contacts avec différents cultes, des contacts avec des associations et mouvements ?**

— CFO : Par l'Office du tourisme, il sera possible d'envisager des programmes d'accueil chez l'habitant. Le CFO n'a pas pris de contact avec les cultes... mais reste ouvert à toute proposition. Le CFO a pris contact avec des associations sportives mais les autres mouvements et associations peuvent proposer des actions, des animations... toutes les initiatives sont bienvenues. Le CFO organise la compétition, la ville de Nantes organise l'animation... et c'est bien l'affaire de tous ceux qui le veulent !



# Stade de France

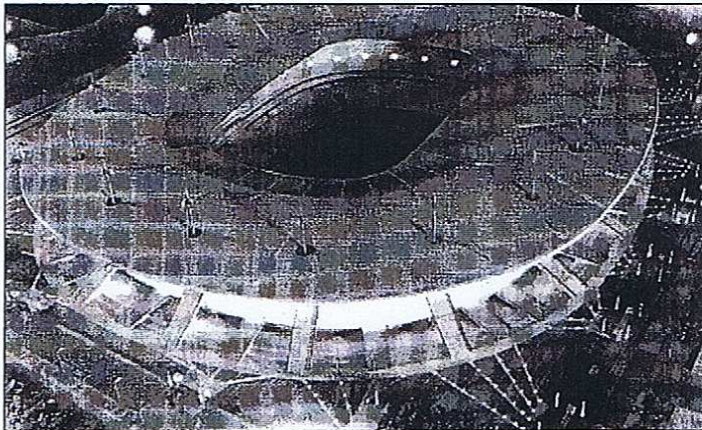
par Claude SOULLEZ



La capacité du stade sera de 80 000 places en version football - rugby, 75 000 en version athlétisme, 105 000 en version spectacles. Au total, 1 750 000 spectateurs, dont le confort a été systématiquement recherché, sont espérés chaque année pour 35 manifestations sportives ou culturelles. Dimensions du stade : 270 m de long, 230 m de large, 35 m de haut, 13 hectares de superficie. La construction du Stade de France demandera un investissement prévisionnel global de 2,672 milliards de francs (TTC) dont 53% de fonds privés et 47% pris en charge par l'Etat). Tout dépassement du coût de construction incomberait aux constructeurs (Bouygues, Campenon Bernard SGE, Dumez GTM).

Le Stade de France comprendra, en outre, 1200m<sup>2</sup> de surface de vestiaires, 4 parkings d'une capacité totale de 6000 places, 120 portillons d'accès, 37 ascenseurs, 1100 places réservées aux personnes handicapées moteur, 3 restaurants dont un panoramique, un auditorium de 200 places, une salle polyvalente, 8000m<sup>2</sup> de surfaces d'exposition, congrès ou séminaires, 670 cabines de WC, 2000m<sup>2</sup> de bureaux, 17 boutiques, 50 kiosques à journaux, 50 bars, etc...

9000 pavés de gazon d'un mètre carré chacun, élevés à Fontainebleau sont arrivés avec un mois d'avance sur le



calendrier. La pelouse accueillera son premier match le 28 janvier 1998. La rencontre France - Espagne servira d'inauguration.

## HISTOIRE DU STADE DE FRANCE

2 Juillet 1992 : la fédération internationale de football choisit la France pour organiser la 16ème Coupe du Monde en 1998. L'Etat prend l'engagement de construire un stade de 80 000 places assises et couvertes.

19 Octobre 1993 : Saint Denis est retenu - plutôt que Melun-Sénart - pour la construction du Grand Stade.

5 Octobre 1994 : désignation du Consortium (Bouygues, Dumez, SGE) et du projet des architectes : Michel Macary, Aymeric Zublena, Michel Regimbal et Claude Costantini.

30 Avril 1995 : obtention du permis de construire.

2 Mai 1995 : installation du chantier, début des terrassements.

6 Septembre 1995 : pose de la première pierre par le premier ministre Alain Juppé.

29 Octobre 1995 : signature du contrat de concession.

4 Décembre 1995 : le nom de "Stade de France" se substitue à celui de "Grand Stade".

30 Novembre 1997 : achèvement des travaux.

Décembre 1997 - Janvier 1998 : contrôle de sécurité et des commissions sportives.

28 Janvier 1998 : match d'inauguration France - Espagne de football.

7 Février 1998 : match du tournoi des Cinq Nations de rugby, France - Angleterre.

7 Mars 1998 : match du tournoi des Cinq Nations de rugby, France - Irlande.

2 Mai 1998 : finale de la Coupe de France de football.

16 Mai 1998 : finale du championnat de France rugby.

10 Juin 1998 (à 17h30) : match d'inauguration de la Coupe du Monde de Football.

12 Juillet 1998 (à 20h ou 21h) : finale de la Coupe du Monde de Football.

LA CROIX, mardi 4 février 1997

## La presse sportive

par Marie GAUTIER - PRTL Angers

C'est pratiquement un an avant l'ouverture du Mondial 98 que la presse du football commence à se préparer.

Les Français aiment le sport et la presse sportive le sait... En 1996, les ventes au numéro de cette famille de presse ont approché les 50 millions d'exemplaires. Les vacances d'été sont un des moments clés où l'on enregistre des records de ventes en raison des nombreux événements sportifs qui jalonnent cette période.

Par le nombre de ses publications, la presse sportive représente 10% de l'ensemble des titres de la presse. La presse magazine se vend à 66% au numéro, et les lecteurs sont souvent jeunes, urbains et pratiquent eux-mêmes un sport.

Dans la perspective du Mondial, certains groupes de presse ont déjà modifié leur formule en lançant d'autres journaux à d'autres moments de la semaine... Ces nouvelles parutions ne semblent pas avoir de conséquences sur la

vente de celles qui existent déjà. Cependant la concurrence est rude.

Les revues spécialisées voient augmenter leurs ventes au moment des grands événements qui les concernent, par exemple "Tennis" au moment de la Coupe Davis ou de Roland Garros, "Vélo Magazine" avec le Tour de France...

Mais "L'Equipe" reste le journal sportif le plus prisé, atteignant des records de vente lors des événements mondiaux tels que les Jeux Olympiques.

### Les 10 leaders en vente au numéro (hors quotidiens)

— L'EQUIPE MAGAZINE (Groupe Amaury) : 365 883 ex.

— FRANCE FOOTBALL (Groupe Amaury) : 155 740 ex.

— ONZE MONDIAL (Hachette Filipacchi Presse) : 100 219 ex.

— MIDI OLYMPIQUE (Dépêche du Midi) : 68 747 ex.

— VÉLO MAGAZINE (Groupe Amaury) : 52 028 ex.

— PLANÈTE FOOT (Voisin-Desclaux) : 30 179 ex.

— TENNIS MAGAZINE (Hachette Filipacchi Presse) : 29 824 ex.

— VÉLO VERT MAGAZINE (Riverside Productions) : 28 545 ex.

— LE CYCLE (Emap France) : 23 295 ex.

— VTT MAGAZINE (Groupe Hommel) : 32 301 ex.

**Je suis  
fair play  
vive  
l'arbitre**

ASSOCIATION FRANÇAISE  
POUR UN SPORT SANS VIOLENCE  
ET POUR LE FAIR PLAY

## Mondial et commerce

par Bruno SAUTEREAU - Arbitre de football

### ■ VENTE DE VÊTEMENTS ET ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

*Haïtes est parti à la rencontre d'un responsable d'une grande chaîne de vêtements et équipements sportifs actuels.*

*Un grand centre commercial bâti sur une ancienne friche dans la banlieue parisienne. Autour d'une grande surface, sur deux niveaux, près de 200 magasins vantant différents articles se côtoient, le tout dans des allées lumineuses et chauffées... Le magasin GO-SPORT de Chelles est l'un des 80 magasins de la chaîne commerciale en France. Le responsable, Monsieur Castaing âgé de 30 ans, accepte de répondre à quelques questions.*

#### ☛ Monsieur Castaing, Go-Sport existe depuis combien d'années ?

— Depuis les années 1973, il devait y avoir des magasins de sport liés à la vente d'autres produits. Mais l'évolution des années 1980 a développé les magasins de vêtements et matériels sportifs.

#### ☛ Quel est le profil de l'acheteur ?

— Il est plutôt jeune (moins de 25 ans) et toutes les classes sociales y passent. Mais nous pouvons constater des acheteurs types pour la vente de produits sportifs spécialisés. Il y aura plus de femmes pour l'équitation, alors que pour le golf nous aurons des gens entre 30 et 70 ans ; la pêche attire des gens soit très jeunes ou plutôt âgés...

#### ☛ Quels sont les produits vendus ?

— Plus de la moitié de nos produits sont du textile, des vêtements et des chaussures. L'autre moitié correspond à la vente spécifique du matériel sportif. Malgré tout, les sports-loisirs l'emportent (montagne, cycle, pêche et jogging...). La mode actuelle est le "roller" qui provoque un véritable "boom" sur nos ventes.

#### ☛ La Coupe du Monde de Football est-elle dans votre perspective commerciale ?

— Bien entendu, la partie foot par le textile, les survêtements, les chaussures et le logo provoquent le phénomène de l'effervescence sport... Nous serons présents dès que possible.

#### ☛ A votre avis M. Castaing, où va le sport ? Peut-il se développer ?

— Les comportements du client ont amené le développement du sport de loisir et du tourisme vert : les zones de montagne et de mer, l'été incitent les gens à s'équiper. Aussi les clients quand ils viennent, savent ce qu'ils veulent.

Merci d'avoir consacré un peu de temps non-commercial ...

## ■ AVEC COCA-COLA, T'ES JEUNE, T'ES FOOT

*Plusieurs milliers de jeunes vont participer pour la première fois à la Coupe du Monde France 98 grâce aux différentes actions menées par les partenaires privés de l'évènement.*

*Ainsi, Coca-Cola a mis en place des programmes plus particulièrement destinés aux jeunes Français, mais aussi du monde entier, dans le cadre de l'opération "t'es jeune, t'es foot".*

**E**n France, Coca-Cola s'est engagé dans le programme "t'es jeune, t'es foot" initié par la Fédération Française de Football afin de permettre à des milliers de jeunes en France et dans le monde entier de réaliser leur rêve en leur offrant la possibilité de devenir ramasseurs de balles, et de jouer des matches de lever de rideau :

- **ramasseurs de balles** : pour la France, 210 jeunes seront sélectionnés par le "Coca-Cola Foot Challenge" et 130 par le biais d'opérations institutionnelles et promotionnelles. Pour le reste du monde, 224 jeunes viendront de tous les pays.

- **matches de lever de rideau** : pour la France, cha-



cune des 10 villes de la Coupe du Monde sélectionnera une équipe de 10 joueurs pour représenter sa ville lors d'un tournoi organisé par Coca-Cola et la Fédération Française de Football en mai 1998 à Clairefontaine. Deux équipes seront qualifiées : le vainqueur du tournoi et une équipe composée des 10 meilleurs joueurs. Pour le reste du monde, 60 jeunes viendront de tous les pays.

Partenaire de toutes les Coupes du Monde depuis 1978 et de France 98, Coca-Cola va accompagner et rafraîchir tous les "fans" de football en partageant avec eux la convivialité, le plaisir, la joie, l'émotion et la passion que procure ce sport. ■

## L'INDUSTRIE DU SPORT EXPLOITE LES ENFANTS

Les ballons de l'équipe de football de Manchester United et les gants de boxe et de cricket vendus par des industriels britanniques sont fabriqués en Inde par des enfants n'ayant parfois pas plus de 7 ans, et payés à peine plus d'un franc l'heure, a affirmé lundi l'organisation caritative britannique Christian Aid qui en appelle aux fabricants d'articles de sport travaillant avec l'Inde afin qu'ils refusent le produit du travail des enfants. Le club de Manchester a vigoureusement démenti. Finalement, Christian Aid déconseille de boycotter ces produits, une démarche qui n'aurait pour résultat que de créer du chômage et probablement de pousser les enfants à des travaux encore plus durs ou dangereux.

La Croix, 16 mai 1997

**LE FAIR PLAY  
C'EST LE  
RESPECT  
DES RÈGLES**

ASSOCIATION FRANÇAISE  
POUR UN SPORT SANS VIOLENCE  
ET POUR LE FAIR PLAY

# Le sport loisir, aujourd'hui

par Claude SOULLEZ - Extrait de "Les loisirs sportifs" de Jean-Yves SAUNIER

## LE SPORT, UN PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

**B**ien sûr, le sport ne commence pas avec le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle ; il y a toujours eu des jeux sportifs dans toutes les civilisations ; ce qui est nouveau c'est l'extension du sport, sa démocratisation et sa signification.

### ■ LE SPORT COMME LIEU DE LIBERTÉ

Ce qui caractérise le temps libre et le sport, c'est l'expérience de la liberté de choix. Notre existence ne s'épuise pas dans ce que nous produisons, ni dans la recherche absolue d'un résultat utilitaire. Nous vivons vraiment lorsque nous nous réalisons, nous trouvons sens à travers nos activités. Le choix libre et la gratuité en sont les caractères spécifiques.

"Les activités du temps libre dignes de ce nom, sont essentiellement caractérisées par leur gratuité... l'absence de souci quant à un résultat. Vivre quelque chose simplement "pour le plaisir", pour la joie qu'on va y trouver, et pour aucune autre raison. Ne pas se soucier de se faire du bien ou d'en faire à autrui. Entrer dans cette liberté de qui n'a rien à prouver, rien à obtenir, de qui ne cherche rien d'autre que ce présent, ce moment présent vécu comme grâce et contentement..." (1)

### ■ LE SPORT COMME LIEU D'INTÉGRATION

A notre époque de société éclatée, atomisée et de grande solitude, le sport peut être un lieu d'intégration et de socialisation. Certes, il y a une façon de faire du sport qui accentue l'appartenance sociale par la ségrégation dans des clubs plus ou moins fermés. Mais avec la démocratisation d'un certain

*Il n'est pas rare de rencontrer le matin ou en fin d'après midi, en semaine, des hommes ou des femmes, en short, qui courent sur les trottoirs de nos villes, dans les parcs municipaux ou aux abords des villages. De même, après le travail descendant de voiture avec un sac de vêtements les nombreux clients des salles de sport et de musculation. Sans parler des entraînements hebdomadaires en club, beaucoup s'entraînent à domicile, grâce aux ventes par correspondance de multiples instruments.*

*Le sport a pris une place considérable dans les loisirs avec la croissance du temps libre, soit par réduction du temps de travail, soit par l'extension du chômage. Les chaînes de radio et de télévision s'arrachent l'exclusivité des reportages sportifs : courses, football, tennis, voile, auto, vélo, moto...*

nombre de sports, l'appartenance sociale peut être une affirmation de soi et de l'affranchissement de clivages sociaux et de conformismes. Dans la lutte contre la délinquance, le sport est souvent un moyen de redonner sens à des groupes de chômeurs. Les animateurs de rue ou de banlieue et les officiers de police pourraient témoigner en ce sens. De même, les professeurs d'éducation physique dénoncent souvent des blocages intellectuels ou psychologiques de jeunes lycéens.

### ■ LE SPORT COMME LIEU DE BIEN-ÊTRE

"Il ne faudrait pas oublier l'influence du loisir sur l'état de la santé. Le sport et les autres activités physiques constituent des remèdes indispensables aux nuisances multiples du mode de vie actuel (la sédentarisation, les activités

sensorielles réduites, la pollution atmosphérique, l'alimentation trop riche, la consommation d'excitants et de tranquillisants). Promouvoir la santé par le sport est un élément non négligeable pour résoudre les problèmes que pose celle-ci à la collectivité nationale" (2)

### ■ LE SPORT COMME FACTEUR ÉCONOMIQUE

Le poids du sport pèse aussi de plus en plus dans l'économie. Les parents connaissent le prix des équipements en vêtements et en matériel avec la concurrence des marques, à chaque rentrée. Le développement technique de certains sports, la création de nouveaux sports et tous commerces peri-sportifs en font un élément important de l'économie.

## L'ÉVOLUTION DES VALEURS

**P**hénomène de société, qu'il soit individuel ou collectif, le sport entraîne une évolution des valeurs.

### ■ VALORISATION SOCIALE DE LA SUBJECTIVITÉ (3)

A première vue, le lien entre sport comme lieu de liberté et comme intégration sociale peut apparaître au moins comme paradoxal. Certains soulignent volontiers un individualisme qui va de pair avec un désengagement social au sein des collectivités. Il se développe de manière nouvelle des valeurs sociales à partir des revendications individuelles, ce que Dumazedier appelle en le soulignant "la valorisation sociale de la subjectivité".

On veut en même temps se réaliser en gardant un temps social pour soi et s'identifier aux semblables par le rattachement à des groupes de supporters dans le sport ou de fans dans la chanson.



## ■ LE SENS DE LA FÊTE

Les terrains sportifs sont souvent des lieux de célébrations festives où se réalise ce paradoxe. Si les rites festifs religieux traditionnels mobilisent habituellement moins de foules, les rassemblements sportifs donnent lieu de plus en plus souvent à des fêtes avec musique, lumière, participation active et vocabulaire religieux : la grand messe, la communion, la ferveur. Certains supporters ne cachent pas que leur raison de vivre, ce n'est pas le travail professionnel, ni la famille, mais cette passion du sport.

## ■ LA RÉHABILITATION DU CORPS

Dans l'évolution des valeurs, le corps n'est pas seulement un moyen de réalisation de soi mais le lieu de l'épanouisse-

ment de la personne. Il est le signe de l'intercommunion corps-esprit qui donne pleinement sens à la personne pour elle-même et dans sa relation aux autres. Avec une telle éthique, le sport peut être aussi un champ d'évangélisation.

Claude SOULLEZ

Ce texte est largement inspiré du dossier de Jean-Yves SAUNIER "Les loisirs sportifs"

(1) Jean-Louis LACROIX : "Vers une théologie du temps libre" Haltes n°90 p.16

(2) Jean-Yves SAUNIER : "Les loisirs sportifs concurrence pour l'Eglise ou champ d'évangélisation"

(3) expression de Daumazedier

## MON CORPS EST MA PREMIÈRE PRIÈRE

Pourquoi craindre le corps ?

parce qu'il est lourd,  
parce qu'il est gauche,  
parce qu'il est sensuel,  
parce qu'il est beau,  
parce qu'il est fascinant,  
parce qu'il est trouble,  
parce qu'il est laid,  
parce qu'il vous échappe,  
parce qu'il vous donne du plaisir ?

Et s'il était  
l'image visible de votre âme ;  
et s'il était  
le dépositaire de Dieu ;  
et s'il était  
l'autre aspect de vous-mêmes,  
celui que l'on voit  
et que l'on touche ?

Il est si facile  
de masquer l'esprit  
et de faire le beau  
avec son âme !

Mais le corps...  
Par lui, vous êtes au monde,  
et à vos frères,  
à l'état brut,  
sans fioritures,  
tels qu'en vous-mêmes.

Ch. Singer  
"Prier", Desclée

## Vers les sommets

par Bruno FRAPPAT - La Croix 21 juillet 1997

**L**e Tour, c'est le bol d'air par procuration. Il oxygène l'actualité, loin des miasmes des villes. En s'éloignant des vallées de l'information quotidienne, où coulent plus les larmes de la peine que celles de la joie, le Tour devient cadeau. Quand il tend vers le haut, pour que les commentateurs appellent - ils ne croient pas si bien dire - "les choses sérieuses", tout effort est leçon, toute souffrance prend une signification universelle et l'exploit de quelques-uns a valeur pour nous tous.

La Grande Boucle est une paraphrase de la grande roue des célébrités et de la puissance. Monter, descendre ; gagner, perdre ; émerger, disparaître : tous semblent partir égaux et chacun, à l'aube, a les mêmes chances que le voisin. L'étape trie les destins. Tel qui caracolait sous les vivats se retrouve bientôt lâché et collé au bitume. Tel dont on ignorait la veille jusqu'au patronyme se détache du peloton, accédant à la gloire.

La popularité du Tour de France (huit millions de Français ont regardé la fin de l'étape pyrénéenne du 14 juillet à la télévision) tient sans doute à cette apparente équité des chances de vaincre. Dans une société où les "élites" s'autorecrutent en vase clos,

le cyclisme est un domaine où la capacité de vaincre ne doit rien aux protections ni aux relations, au milieu d'origine ni aux grandes écoles. Les carrières s'y font au tempérament.

Le grimpeur est seul dans les lacets interminables de la montagne. Le descendeur est seul avec les risques pris. Le rouleur roule en solo. Si nous nous souvenons aussi précisément de tant de champions dont la victoire dura le temps d'une fusée de feu d'artifice (Walkowiak 1956...), c'est que la soudaineté de ces célébrités compensa leur brièveté.

Le Tour gravit les plus beaux cols des Pyrénées et des Alpes mais, dès le "sommets" atteint, il se précipite vers le bas. Cet acharnement à grimper suivi de cette hâte de dégringoler est une double leçon : de force et d'humilité.

La Croix 21 juillet 1997

# *L'évolution de la pratique sportive n'est pas sans risques ni dérives*

par Jacky TINCHANT - Diacre permanent

L'importance croissante du sport comme fait de civilisation est d'une telle évidence qu'il serait inutile de passer du temps à le démontrer :

- le sport est partout
- il est en plein développement
- il participe au grand courant actuel qu'on appelle le phénomène de mondialisation, il est même un des principaux vecteurs. Tout est-il dit pour autant ? Suffit-il de prendre acte ? Ou bien face à cette constatation peut-on se poser des questions, apporter des analyses, des réponses et proposer des solutions, si nos réflexions nous amènent à mettre en évidence des erreurs, des risques, des voies interdites, des pistes à explorer, des propositions à mettre en pratique, des réussites à poursuivre.

Juste un petit rappel pour arriver à définir de quel sport nous parlons aujourd'hui. En un siècle, le sport est passé par **4 grandes étapes** :

**1 - Celle du sport militaire** où l'exercice physique avait pour but de former des soldats musclés, solides, courageux (et la "gymnastique" dépend du ministère de la Guerre).

**2 - Celle du sport hygiénique** ou l'exercice sportif est perçu pour une amélioration des grandes fonctions vitales (respiratoires, circulatoires, musculaires ; et la gymnastique dépend alors de la Santé).

**3 - Celle du sport éducatif** où l'exercice physique et sportif est utilisé comme moyen d'éducation, de formation de l'individu, du citoyen et pour développer sa personnalité, améliorer son affectif, son mental, son intelligence. On parle alors d'éducation physique et sportive. Elle dépend du ministère de la Jeunesse et des Sports et arrive même à être sous contrôle de l'Education Nationale pour ce qui est de la pratique scolaire.

**4 - Dernière étape : celle dans laquelle nous sommes** : le travail ne prenant plus la quasi totalité des heures de la vie active on entre dans l'âge des loisirs et le Sport devient un moyen de passer le temps libre... il devient l'outil qui va permettre de se changer les idées, de se détendre, de mieux assumer le stress de la vie, d'occuper une jeunesse qui livrée à elle-même risquerait de perturber la vie sociale. Alors, suivant les responsables politiques, le sport est rattaché, soit au ministère de la Jeunesse des Sports et des Loisirs, soit au ministère de la Santé.

Dans cette dernière période, celle dans laquelle nous sommes, on voit se développer, conjointement à cette situation le sport professionnel-spectacle avec comme scènes tous les terrains, espaces, salles, piscines où se produisent ces "artistes" et comme public essentiel, non pas les spectateurs qui sont dans les tribunes, mais les 100 000 plus nom-

breux spectateurs assis dans leur fauteuil devant la télévision. Le sport a donc maintenant mondialement, ses héros, ses vedettes, ses tâcherons, ses mercenaires, ses prolétaires aussi, il a mondialement ses consommateurs, (excusez-moi : son public !) et donc mondialement ses entreprises, ses promoteurs, ses commerçants. Il y a de l'argent à gagner puisqu'il y a une clientèle. Tout cela est avant tout l'économique, sauf si l'homme passe après l'économique. Or, dans le sport moderne, ça passe ou ça casse. Alors avant d'aller voir de plus près cette question là, au point où nous en sommes de la réflexion, il nous faut bien distinguer activité physique et activité sportive.

"Ce qui fait la nature sportive d'une activité c'est son institutionnalisation, c'est à dire son organisation, son appareil, ses codes, ses règlements, ses championnats. L'individu, l'équipe également en pratiquant un sport sont tenus à la compétition, au rendement, au travail, à l'effort, au gain, au record, à la sélection, à l'élimination, à la hiérarchie, à la discipline. Du CHAMPION au plus "amateur" des gamins avec des variantes évidentes, même situation : je disais donc : ça passe ou ça casse.

**Qu'est-ce qui se passe... encore ?** tout simplement, ce qui est sain et bon : l'amélioration des capacités physiques, la maîtrise de soi, le respect de l'autre, l'amitié partagée, la rencontre entre les générations (joueurs, entraîneurs, responsables sont de générations très différentes, le développement des qualités morales et l'apprentissage d'une vie sociale, le désir de progresser et ...

**Qu'est-ce qui casse... aussi ?** et j'ai envie de dire de plus en plus !

Et bien, les corps d'abord : impressionnant est le nombre de sportifs blessés, voir hors des limites, des interdits sur ce type de pratique est-elle une société dans la défense des droits de l'homme ?

Et si on parlait de toutes les "casses" affectives, psychologiques, morales entraînées par les pratiques de sélection, d'élimination de "tu n'as pas ta place parce qu'il en faut 11 et tu es le 12ème". Combien de jeunes n'ont qu'une envie : jouer, courir, s'affirmer, progresser par le sport et combien sont-ils à faire banquette devant ceux qui, seuls ont "mérité" le droit de manger le gâteau.

J'en suis venu à parler des enfants. Avez-vous vu comment le milieu sportif de haut niveau, copié à tous les niveaux souvent, respecte la charte mondiale des Droits des Enfants signée par pratiquement tous les pays au monde ? Rythme de vie, cadences infernales, entraînements de stano-vistes, esprit d'enfance piétiné, manipulation psychologiques. Tout cela pour des médailles afin qu'un pays, une

nation ou un état puisse s'afficher... On gagne, donc notre régime est bon ! Ou notre champion est le meilleur donc notre produit qui l'équipe (chaussures, maillot) ou qui le soutient (sponsor) est le meilleur. Ces dérives ne sont pas propres au sport, elles sont présentes dans toutes les activités humaines. Y aura-t-il assez de responsables, d'éducateurs pour dire que le sport doit être au service de l'épanouissement de l'homme et seront-ils assez courageux, non

pas seulement pour le dire, mais pour participer à sa mise en pratique et refuser ce qui déshonore et dégrade les personnes ?

Sur ce terrain là, les Chrétiens, nous avons notre place et personne ne nous interdit d'y décrocher la médaille d'or !

Professeur d'Education Physique  
au Collège de Pontault Combault

## ETRE SPORTIF ...

Cela commence par le respect total de la règle écrite.

C'est jouer le jeu.

C'est non seulement le respect de la règle écrite, mais aussi celui de la règle non écrite.

C'est de considérer l'adversaire comme un partenaire.

C'est avoir le désir sincère que l'adversaire puisse lutter à armes égales avec soi-même.

C'est toujours respecter les décisions de l'arbitre.

C'est la loyauté, l'esprit de justice.

C'est attacher plus d'importance au sport qu'à la victoire.

## CODE DU SPORTIF\*



**Tout sportif, débutant ou champion, s'engage à :**

- 1 - Se conformer aux règles du jeu.**
- 2 - Respecter les décisions de l'arbitre.**
- 3 - Respecter adversaires et partenaires.**
- 4 - Refuser toute forme de violence et de tricherie.**
- 5 - Être maître de soi en toutes circonstances.**
- 6 - Être loyal dans le sport et dans la vie.**
- 7 - Être exemplaire, généreux et tolérant.**

\* LE CODE DU SPORTIF a été élaboré à l'occasion du Forum "L'esprit sportif et les Jeunes" organisé dans le cadre des IV<sup>e</sup> JEUX DE L'AVENIR

## ... ET AUSSI

une façon d'être.

accepter toutes les décisions de l'arbitre qui vous sont défavorables.

renoncer volontairement à certains avantages que peut procurer une trop stricte application de la règle.

le respect de l'arbitre et l'esprit de collaboration constante avec lui.

être scrupuleux à l'extrême sur les moyens d'obtenir la victoire.

la générosité envers l'adversaire, créatrice de relations humaines chaleureuses.

**Mais si gagner c'est bien, gagner à tout prix, c'est moche !**

# Le revers de la médaille

par Bernard Le MOINE - Aumônier National de la FSCF

**S**port ... et dopage, sport ... et argent, sport ... et violence, sport ... et magouille.

Le nombre de sportifs convaincus de fumer du cannabis augmente régulièrement en France 5 cas en 1991, 18 en 1994, 76 en 1995. Et tout récemment le gardien de but de l'équipe de France de football, après celui de Monaco l'année précédente. Si le football est montré du doigt, parce que très médiatisé, il n'est pas le seul concerné. Les fédérations de basket, de voile et d'athlétisme ont elles aussi avoué avoir connu des contrôles positifs en 1995. Récemment, le fédérateur de handball a, de son côté, dévoilé que onze de ses joueurs ont aussi connu des cas positifs.

"Nous sommes tous des footballeurs professionnels". Le championnat de France peut-il se permettre de perdre quelques-uns de ses meilleurs joueurs au profit de leur portefeuille plus favorisé par les législations fiscales des pays étrangers ?

Grève tout un week-end des arbitres d'un district lassés de la violence dominicale, spectateurs écrasés contre les grillages du stade, un jeune homme de 22 ans victime de la violence quotidienne à la sortie du stade en banlieue parisienne. Mais aussi supporters d'une équipe adverse parqués derrière des grillages à l'abri de la violence des supporters du club qui reçoit.

Un arbitre international est convaincu d'avoir essayé "d'arranger" le résultat d'un match et l'UEFA décide d'enquêter sur le déroulement de plusieurs autres matches. Telle rencontre dans les poules de classement d'une récente coupe du monde se termine par un score qui convient parfaitement aux deux équipes qui ont fait preuve d'une étrange inertie pendant tout le match. Et l'affaire V. A.- O. M. n'a pas encore connu sa conclusion.

Et que penser des affirmations d'une gymnaste russe, championne olympique par équipe à Mexico révélant que ses entraîneurs l'avaient obligée à concevoir un enfant puis à avorter peu de temps avant les J.O. ... ? A Melbourne, en 1956 10 des 26 médaillées soviétiques étaient alors enceintes...

## Quelques phrases toutes simples sur ces sujets :

"Le fair play, ça ne se pratique qu'après le match !" (joueur de football, 13 ans)

"La sportivité, c'est faire une passe à un coéquipier quand on est soit même en mesure de marquer un but. Mais pourquoi le ferai-je, puisque les autres ne me font pas non plus de passe ?" (joueur de handball, 15 ans)

"Ce n'est pas juste de jouer contre une fille de 10 ans, alors que j'en ai moi-même 13. Mais ce n'est pas juste non plus quand il faut que je joue contre une fille de 18 ans" (joueuse de badminton, 13 ans)

"Sûrement, quand tes parents te font cadeau d'un bateau

comme ça, tu peux avoir d'excellents résultats en régate" (fille pratiquant la voile, 17 ans)

"Quand j'ai fumé un joint, ça plane un peu pour moi et j'ai l'impression de pouvoir tout faire sur le terrain" (joueur de football, 16 ans)

"C'est eux qui ont commencé, on a bien été obligés de leur rendre la pareille" (joueur de basket, 12 ans).

## LE CODE DU SPORTIF

Il a été élaboré à l'occasion du forum "L'esprit sportif et les jeunes" organisé dans le cadre des IVèmes Jeux de l'Avenir. Comment respecter et faire respecter partout, sur le terrain et autour du terrain cette proclamation ?

### ■ Tout sportif, débutant ou champion, s'engage à :

- 1 - Se conformer aux règles du jeu
- 2 - Respecter les décisions de l'arbitre
- 3 - Respecter les adversaires et partenaires
- 4 - Refuser toute forme de violence et de tricherie
- 5 - Être maître de soi en toutes circonstances
- 6 - Être loyal dans le sport et dans la vie
- 7 - Être exemplaire, généreux et tolérant

### ■ DEUX TEXTES DE RÉFÉRENCES

Le 12 avril 1984, au Stade Olympique de Rome, devant quatre-vingt mille jeunes et dirigeants sportifs, au cours d'une cérémonie retransmise par les télévisions du monde entier, Juan Antonio Samarach, Président du Comité Olympique International, a remis au Pape Jean-Paul II, le "Manifeste du Sport" signé par les athlètes et les dirigeants, par lequel les sportifs s'engagent à faire de l'activité sportive un instrument efficace de réconciliation et de paix. Il est dit dans ce Manifeste :

*"Le sport est au service de l'homme et non l'homme au service du sport, et donc la dignité de la personne humaine représente la finalité et le moyen de juger chaque activité sportive.*

*Le sport est une confrontation loyale et généreuse, un lieu de rencontre, un lieu de solidarité et d'amitié.*

*Le sport peut être une authentique culture quand l'ambiance dans laquelle il se pratique et l'expérience qu'on acquiert sont ouvertes et sensibles aux valeurs humaines et universelles pour le développement équilibré de l'homme dans toute ses dimensions.*

*Les organisations sportives et leurs dirigeants ont la responsabilité et le devoir de diffuser l'activité sportive, de sauvegarder l'authenticité idéale et la pureté morale de l'acte sportif, et de consolider les valeurs qui le soutiennent garantissant que les activités se déroulent dans un climat de sérénité et de fair play empêchant toutes les formes de dégénérescence."*

En recevant ce Manifeste, le Pape Jean-Paul II déclarait aux participants :

*"... Pour être un bon sportif, il faut absolument être honnête avec soi-même et avec les autres, il faut aussi loyauté, force physique et plus encore force morale, persévérance, esprit de collaboration et d'équipe, magnanimité, générosité, largeur d'esprit et de coeur, aptitude au partage et à la vie communautaire..."*

*Le sport est avant tout une mise en valeur du corps, un effort pour acquérir les meilleures conditions physiques, ce qui entraîne d'heureuses conséquences sur le plan psychologique...*

*Le sport est une compétition, une course pour obtenir une couronne, une coupe, un titre, un record...*

*Le sport, c'est la joie de vivre, c'est un jeu, une fête. Sous cet aspect, il faut lui redonner toute sa valeur et peut-être aussi, aujourd'hui, le soustraire aux excès de la technique et du professionnalisme en lui faisant retrouver son caractère gratuit, sa capacité d'établir des liens d'amitié, de favoriser le dialogue et l'ouverture aux autres, en le considérant comme une expression de la richesse de l'être qui a beaucoup plus de valeur et est beaucoup plus estimée que l'avoir et qui se place donc bien au-dessus des dures lois de la production et de la consommation, et de toute autre considération purement utilitaire et hédoniste de la vie."*

## ■ DOCUMENTS POUR POUSSER LA RÉFLEXION

- *Un film* : Dernier Stade, long métrage de Christian Zerbib
- *Les divers documents produits par l'Association Française pour un Sport sans Violence et pour le Fair Play* :

- Sport, violence, fair play (1985)
- L'éducation à l'esprit sportif (1992)
- La violence et le vandalisme dans le sport (1989)
- Vive l'arbitre (sans l'arbitre pas de sport) (1987)
- L'esprit sportif et les jeunes (1991)
- Spectateurs et supporters devant la violence (1989)

A.F.S.V.F.P. 60 bis, avenue d'Iéna 75016 PARIS ■

**VIVE LE  
SPORT  
SANS  
VIOLENCE**

ASSOCIATION FRANÇAISE  
POUR UN SPORT SANS VIOLENCE  
ET POUR LE FAIR PLAY

## JEAN-FRANCOIS, DIRIGEANT D'UN PETIT CLUB RURAL DE LA HAUTE-LOIRE

### ☛ Qu'est-ce qui t'a amené à prendre des responsabilités au sein de ton club de foot ?

— C'est tout d'abord ma passion pour le football qui est un merveilleux jeu d'équipe. C'est l'occasion de connaître d'autres gens, et d'agir ensemble au service des jeunes. En accompagnant les enfants pour les matches et les déplacements, je suis heureux d'appartenir à mon club et de permettre à des jeunes d'avoir des loisirs qui les aident à trouver un équilibre.

### ☛ Quelles difficultés rencontres-tu ?

— Des difficultés il y en a : par exemple pour trouver des bénévoles et pour ne pas se laisser accaparer par le foot au détriment de la famille !... Je constate aussi que, d'une façon générale, les jeunes sont assidus. Ils s'inscrivent en début de saison, et au cours de l'année, ils se laissent attirer par d'autres activités. Certains dimanches, il faut battre le rappel pour compléter les équipes !

Difficultés aussi pour conserver un esprit sportif : accepter la défaite, respecter les adversaires et les arbitres.

Il y a aussi de plus en plus l'influence de l'argent. Même de jeunes joueurs sont sensibles aux primes que leur offrent de plus grands clubs.

Le manque d'intérêt des parents qui confient leurs enfants au club comme à une garderie.

Une certaine conception du foot qui vise seulement l'élite au détriment de la masse.

### ☛ Quelles satisfactions en retires-tu ?

— Le plaisir de voir des jeunes progresser et s'épanouir. D'autre part, le club c'est, pour beaucoup comme une seconde famille. L'esprit d'équipe... avec de sympathiques "troisième mi-temps" au lieu de repartir après le match, chacun dans son coin.

### ☛ A ton avis, quel peut être le regard du chrétien sur le sport et le foot ?

— C'est un regard positif. Il y a des choix à faire pour accueillir, écouter, respecter le jeune tel qu'il est, avec ses qualités sportives, mais aussi avec tout ce qui fait sa vie de jeune en famille, à l'école... Il y a des choix à faire pour combattre la violence sur les stades et acquérir le fair-play. A travers tous ces choix, je suis sûr qu'il y a une manière de vivre en chrétien...

## MICHEL, DIRIGEANT DE CLUB EN MILIEU URBAIN

Je dirai en premier lieu que le sport, et le football en particulier, sont un excellent lien social. Des hommes de toutes

obédiences s'y côtoient et oeuvrent bénévolement à son dynamisme. Pour le chef d'entreprise que je suis c'est très équilibrant.

Le Père de quatre enfants ne peut que se réjouir de voir ses enfants pratiquer un sport grâce aux nombreuses associations existantes (2 foot - 1 rugby - 1 handball).

Je pourrais regretter que les stades aient tendance à devenir le lieu "de revanche" des problèmes que l'on peut vivre dans la vie de tous les jours. Il faut sur le terrain gagner à tous prix ; le jeu et l'esprit s'en ressentent.

L'arbitre ajouterait qu'il a le sentiment d'être aujourd'hui l'un des rares à qui il faille obéir, sans discuter, sans possibilité de palabrer, dans un monde où l'autorité est systématiquement mise en difficulté ; d'où son image contestée ou incomprise (peut-être de bonne foi ?)

En tant que chrétien, je pense que tout ce qui unit les hommes doit être considéré, favorisé.

En contact avec les jeunes on peut discuter, faire passer des idées, appliquer des principes qui les feront se respecter et respecter l'autre.

En arbitrant veiller à être honnête, accueillant envers ceux qui nous reçoivent, humble par rapport aux erreurs que l'on peut commettre, cela peut être une façon de témoigner, d'être missionnaire.

Tous les hommes reçoivent le même amour de Dieu, et le Christ est venu pour les égarés. Le monde du sport en comporte peut-être plus que d'autres. Alors...

## JACQUES POUDEVIGNE, ARBITRE

Faut-il donc être maso pour arbitrer au haut niveau de nos jours ? Jacques Poudevigne, l'arbitre du Ponot, ne le pense pas même s'il est bien conscient de la difficulté de sa tâche, qu'il accomplit au plus haut niveau, assistant de Rémi Harrel : "Il faut être passionné surtout et se remettre en question en permanence".

L'arbitrage est un travail d'équipe. Notre force avec Rémi Harrel et Jacques Chartron, c'est que notre entente va bien au-delà du terrain. Nous sommes liés par une amitié profonde."

Pour être performant, Jacques Poudevigne s'astreint à un entraînement régulier. Il subit comme ses collègues des tests physiques une fois par saison à Clairefontaine et révisé son règlement tout en l'apprenant aux arbitres de la Ligue d'Auvergne.

Si l'on y ajoute les déplacements aux quatre coins de l'hexagone et périodiquement au-delà, il n'a plus beaucoup de temps à consacrer à sa femme et à ses deux enfants. Ses jours de congés d'employé à la SNCF, il les passe sur les terrains de foot, sans regret visiblement : "Ce n'est pas toujours évident au niveau emploi du temps et sur le plan fami-

lial mais j'aurai bientôt atteint la limite d'âge qui est fixée à 45 ans. Comme j'en ai bientôt 40, la retraite sera vite là."

Malgré ces inconvénients, notre arbitre-assistant n'est pas vraiment favorable à l'arbitrage professionnel comme il se pratique en Italie par exemple : "Être professionnel n'empêche pas l'erreur car l'arbitre reste un être humain. En revanche, je serais favorable à des aménagements de notre statut, ce qui pourrait nous permettre de mieux nous préparer."

Quant à l'assistance par vidéo qui est également à l'ordre du jour des débats des hautes instances du football international, il ne la juge utile pour savoir si un ballon a franchi ou non la ligne de but mais pour les hors-jeu par exemple, son utilisation ne fera que compliquer les choses."

Mais notre interlocuteur n'a pas seulement un avis autorisé sur les choses de l'arbitrage. Il aime le football et constate avec une certaine inquiétude l'appauvrissement du niveau de jeu en première division : "Nous ressentons effectivement depuis le début de la saison qu'il y a moins de matches attrayants, sans doute à cause du départ massif des meilleurs joueurs vers l'étranger."

Néanmoins, le plaisir d'arbitrer reste vivace et Jacques Poudevigne compte bien vivre sa passion à fond encore quelques saisons. Sur les stades de France et du monde entier.

## ETRE SUPPORTER DE L'A.J. AUXERRE

*Magali, 20 ans, soutient dans le cadre d'une association de supporters, Les Ultras Auxerre, l'équipe de l'AJ Auxerre. Elle nous raconte comme un récit son aventure, sa passion, ses craintes. Pensons aux autres supporters de tous les stades qui viendront au Mondial.*

Auxerre compte 40 000 habitants et un club de football en première division. Les Ultras Auxerre, leur association de supporters, a vu le jour en décembre 1990. Qui en fait partie ? Pourquoi ? Quels sont les risques ?

Les supporters sont en grande majorité des jeunes de 15 à 35 ans. En effet, il vaut mieux avoir la forme, et un grain de folie pour rester deux heures debout à chanter et sauter dans tous les sens, et ne voir que partiellement le match ! Il y a souvent beaucoup de filles, contrairement à ce que l'on pourrait penser. Ils viennent de l'Auxerrois, mais pas seulement. Certains font plus de 170 km pour se rendre au stade : ils habitent les départements limitrophes, ou la région parisienne.

Qu'est-ce qui nous fait vivre ? D'abord la passion, bien entendu. Nous aimons notre équipe. Il est donc indispensable pour nous d'aller la soutenir autant que possible. Il faudrait savoir si cela aide les joueurs de nous savoir à leurs côtés. Un but fut un jour marqué alors que le stade faisait la hola. Un joueur a dit que celui-là était un peu pour nous...

De plus, voir un match sur place, "en live", permet de le vivre plus intensément. Il y a toute une ambiance que l'on

ne retrouvera jamais devant la télévision. On peut participer à la fête (ou à la défaite !). Quand on demande à un supporter de l'AJA quels sont ses meilleurs souvenirs, il répond la demi-finale de Coupe d'Europe contre Borussia Dortmund, en 1993. Ce fut longtemps le plus grand moment de l'équipe, à cause de l'ambiance inoubliable, de la tension provoquée par l'évènement, et de son issue fatidique aux tirs aux buts. Ensuite vient la première victoire en Coupe de France. Beaucoup nomment aussi le match à Guinguamp en 1996. Ceux qui firent le déplacement vécurent les premières minutes de leur équipe en tant que Championne de France de première division. Je souhaite à tous les supporters d'assister au coup de sifflet final d'un arbitre dans ces conditions. Des larmes ont coulé...

Quand on va au stade, on rencontre aussi des personnes qui ont la même passion. Au bout d'un moment, on peut aussi se faire des amis, partager nos impressions. On ne vient plus seulement pour voir le match, mais aussi pour retrouver un groupe qui s'est formé petit à petit avec des gens d'horizons différents. Et parfois, on vit ensemble des moments cocasses. Je n'oublierai jamais ce qui se passa sous mes yeux en cette Toussaint 1996 : cinq cars auxerrois étaient en route vers Zürich, pour un match de Coupe d'Europe. Une aire d'autoroute, pause déjeuner... Deux autres cars arrivèrent, remplis de supporters de Nîmes qui se rendaient eux, dans le Nord de l'Europe. Ce fut de grandes retrouvailles pour certains, qui avaient fait connaissance quelques mois plus tôt, lors de la finale de la Coupe de France. Il s'en suivit une partie de football endiablée ! C'est aussi ça le monde des supporters.

Malheureusement, tout ne se passe pas toujours aussi bien dans les stades. Il y a quelques risques. Je pense qu'il faut faire très attention à l'effet que produit la foule sur les personnes. C'est agréable de pouvoir chanter avec des centaines d'autres, de vivre un grand moment ensemble. Mais si l'on n'y prend pas garde, on peut facilement se laisser emporter sans s'en rendre compte. Il faut savoir rester maître de soi, car sinon, on se surprend à dire ou à faire des choses que l'on réprouverait dans d'autres circonstances.

On ne peut pas parler de supporters sans évoquer la rivalité qu'il y a entre certains groupes. La passion, l'alcool, la drogue aidant, les CRS sont parfois obligés de venir séparer les protagonistes. C'est dommage que l'on soit obligé d'en arriver là, alors qu'un match de football devrait être une occasion de faire la fête, de s'amuser tous ensemble.

Il y a aussi ceux qui viennent pour se défouler, au mauvais sens du terme. La moindre raison est alors bonne pour commencer à se battre. J'ai remarqué depuis quelques temps un taux élevé de xénophobes dans le kop. Est-il normal de siffler un joueur (de son équipe ou de l'équipe adverse) seulement parce qu'il est noir, jaune ou vert à pois bleus ? Est-il normal qu'en France, à notre époque, il soit dangereux pour des étrangers d'aller dans certaines tribunes ?

Je regrette que les médias ne montrent toujours que ce mauvais côté du monde des supporters. Par exemple, en mai 1997 : les Parisiens veulent présenter leur Coupe d'Europe

au Parc des Princes. Cela tourne au drame, et fait la une des journaux. Quelques jours plus tard, au stade Abbé Deschamps, les tous nouveaux champions de France fêtent leur titre pendant près d'une heure avec le public. Suivant les consignes, aucun supporter ne descend sur le terrain, et tout se termine dans la joie pour les 20 000 personnes présentes. Il est compréhensible que les médias parlent de la première affaire. Mais ne serait-il pas normal qu'ils abordent aussi le deuxième sujet pour rééquilibrer les choses ?

Maintenant, quel est l'avenir des Ultras ? Après deux années riches en événements qui viennent de se dérouler, il va falloir revenir à un niveau plus modeste. Mais aujourd'hui, les supporters savent que l'AJA peut réussir de grandes choses. Les vrais passionnés seront donc toujours là pour les victoires comme pour les défaites...

Magali PIERRUCCI

## NOËL, SUPPORTER INDIVIDUEL

*Noël est postier à Amiens, père d'une petite fille de 7 ans, Eloïse et inconditionnel du Racing Club de Lens.*

☛ **Vous avez pris un jour de congé pour aller voir le match Lens-Bastia à Lens. Qu'est-ce qui vous passionne dans le football ?**

— Ce qui me passionne, c'est le sport collectif. J'aime bien le sport d'équipe et le foot ; j'y ai joué dès mon plus jeune âge, vers 11 ans, avec l'équipe locale dans le Nord. Pour aller à Lens, j'ai demandé un congé et je suis allé avec un collègue ; je n'aime pas aller seul au stade. Quand on est deux, on peut donner ses impressions, échanger.

☛ **Vous aimez le football, mais c'est quand même différent de jouer et de regarder jouer ?**

— Oui, bien sûr. Quand on regarde, on se met à la place de certains joueurs. Je regrette de ne plus jouer ; c'est à cause du travail, à Paris d'abord et ensuite ici avec les horaires.

☛ **Quand vous êtes dans les tribunes, vous aimez voir un match ou vous venez soutenir une équipe ?**

— Si c'est pour voir un beau match d'accord mais on supporte aussi à fond une équipe, à tout moment. Même si l'équipe perd cinq, six matchs on continue à la supporter.

☛ **Quelle est l'atmosphère dans les tribunes si vos voisins ne sont pas supporter de Lens ?**

— Au départ, les supporters sont séparés, dans des tribunes différentes. Si vous avez 1000 supporters de Marseille, vous en avez 30 000 de Lens. Et quand il y a 30 000 supporters qui chantent, ça fait une sacrée ambiance ; c'est autre chose que devant la télévision.

☛ **Vous qui avez été joueur, comment ressentez vous les manifestations des supporters. Est-ce que ça ne développe pas l'agressivité ?**

— Les cris, les chants ça encourage, mais il faut avoir du caractère pour entendre les sifflets quand on perd.

L'agressivité, non, ça reste sport. Il y a la manière de perdre. On peut perdre en jouant mal et on peut perdre aussi avec un bon jeu. Si l'équipe a mal joué on peut donner ses impressions. Par exemple l'entraîneur a peut être fait une erreur en mettant un joueur à une place alors qu'un autre était plus qualifié.

☛ **Quelle est votre appréciation des arbitres ?**

— Je respecte les arbitres parce que c'est un métier très difficile de prendre une décision à la seconde même. C'est facile de critiquer, mais l'arbitre de champ a un vrai travail : je ne sais pas combien de kilomètres il fait pendant un match. Il est encore plus sportif que les joueurs parce qu'il court sans arrêt, tandis qu'un arrière, par exemple, peut se reposer de temps en temps.

☛ **Comme supporter, quel contact avez-vous avec les joueurs ?**

— Moi, je suis supporter ordinaire, mais il y a des fanatiques qui vont demander des autographes. Quand je reviens en voiture avec mon collègue alors on discute : le match, la sélection de l'équipe, ce qui ne va pas, ce qu'il faudrait améliorer.

☛ **Pour être supporter, cela suppose de suivre toutes les semaines, de lire les journaux, d'écouter les radios.**

— J'ai la chance d'avoir Canal Plus qui diffuse un match de première division toutes les semaines, et le samedi soir, j'écoute Europe 1 en multiplex qui diffuse tous les matchs. Autrefois, j'étais abonné à "La voix des sports" mais maintenant je lis "l'Equipe" au bureau quand le collègue l'apporte.

☛ **Et avec les collègues, au travail ?**

— Tout le monde n'est pas sportif, mais c'est un grand sujet de conversation. Ça nous arrive de faire des pronostics. Le football passe en priorité. Le lundi matin, on discute des matchs du samedi soir.

☛ **Qu'appelle-t-on la panoplie du parfait supporter ?**

— C'est celui qui est équipé de haut en bas avec casquette, écharpe, survêtement aux couleurs du club.

☛ **Vous avez une mémoire étonnante pour connaître chaque joueur, chaque équipe !**

— Bien sûr ! Je me souviens des matchs qu'il ne fallait pas perdre, de ceux que l'on aurait pu gagner, des transferts en cours, des joueurs qu'on aurait dû garder ; mais c'est toujours dans la même équipe.

☛ **Qu'est-ce qui vous a fait choisir le Racing Club de Lens ?**

— Pourtant, j'étais placé entre Valenciennes qui était en 1ère division, Lille qui était en 1ère division aussi et Lens ; mais c'est l'ambiance. A Lille et Valenciennes ce n'était pas la même ambiance. Dès qu'on allait à Lens, c'était formidable, on vibrat.

☛ **Quand il s'agit de grand match international comme l'Ajax d'Amsterdam et la Juventus de Turin, vous êtes pour quelle équipe ?**



— Là, je regarde du beau football. Que le meilleur gagne. Et quand c'est beau, on apprécie de la même façon. Lens a été en championnat et il a été qualifié en début d'année en coupe de l'UEFA, mais ils n'ont fait que deux tours, malheureusement.

☛ **Pour la Coupe Mondiale de 1998, vous allez suivre les matchs ?**

— Oui, et j'espère assister à un match, à Lens justement qui fait partie des 10 villes. J'essaierai d'avoir un billet par des collègues qui sont dans le Nord.

☛ **Votre famille s'intéresse-t-elle au football ?**

— Pas du tout. Non, ce sont les collègues ; on se téléphone pour donner ses impressions, on fait des paris et on espère toujours que ça va mieux marcher.

☛ **En dehors de votre profession, c'est le foot qui prend une grande place mais vous n'allez pas souvent à Lens. Il y a quand même une centaine de kilomètres ?**

— Oui, le foot tient une grande place. Quand ma fille sera plus grande, j'irai peut être plus souvent avec elle. Elle s'y intéresse un peu quand nous regardons la télé. Quand j'étais petit, je suivais aussi les matchs avec mon père. Une fois ma fille est venue avec moi et elle avait acheté une petite trompette. Elle était passionnée. C'était la fête.

*Propos recueillis par Claude Soullez*

### SYLVIE ET SON ENGAGEMENT À "HANDI-SPORT"

Je me présente : Sylvie Dorget, âgée de 27 ans. Je suis paraplégique depuis juillet 1984, à la suite d'un accident de Jeep.

Je joue au basket et je fais, à titre de loisir de l'équitation, de la natation et du quad.

L'association "handisport" existe en Haute-Loire depuis 1981 et comprend une cinquantaine de licenciés, valides et handicapés confondus.

Les sports pratiqués sont : le tir à l'arc, le tennis de table, le basket, le ski de fond pour non voyant, le quad.

D'autres sports existent dans d'autres départements comme le ski alpin pour tout handicap physique, tennis, babing, marathon etc... Beaucoup de sports ont pu être adaptés.

La pratique du sport est importante pour les personnes handicapées physiques notamment après un accident, car cela permet de retrouver son corps et de se défouler.

Notre équipe, tout en étant en championnat, garde un esprit amical et offre un accueil chaleureux aux nouveaux. Elle permet à chacun de participer suivant son niveau. Le sport permet d'aborder le handicap d'une manière plus positive.

Notre club est dynamique et les membres sont très soudés. Mais nous devons trouver des financements car nous

effectuons des placements importants (Gap, Draguignan, Grenoble) et cela coûte cher.

Une autre difficulté est le manque d'effectifs. Notre équipe de basket a failli disparaître par manque de joueurs.

Nous avons également perdu notre créneau horaire à la piscine car nous n'étions pas assez nombreux.

Nous essayons au maximum d'intégrer des personnes valides dans nos activités. Ainsi, aux entraînements du jeudi soir, des amis valides se mettent en fauteuil et jouent au basket avec nous.

Nous faisons également une rencontre de basket avec les jeunes de l'établissement Saint Joseph dans le cadre du Téléthon depuis quelques années. C'est une excellente approche du handicap, car les valides ont une autre vision du fauteuil roulant et de ses utilisateurs. C'est un échange très riche pour tout le monde, car nous cela nous ouvre vers les jeunes et les valides en général.



# Des professionnels s'expriment

Agnès GARDENT répond à Bruno SAUTEREAU

## ■ MEDECINE SPORTIVE

*Agnès Gardent est médecin spécialisé dans le sport. Installée à Noisiel, elle consulte localement tout en tenant une permanence en traumatologie du sport à l'INSEP, le célèbre institut du sport de la région parisienne. Haltes est parti à sa rencontre.*

### ☛ Comment êtes-vous venue à cette discipline ?

— J'aime le sport et le pratique. Ma famille est également tournée vers le sport. Mon frère a fait partie de l'équipe de France de hand-ball. Au cours de mes études de médecine, j'ai découvert la médecine du sport et je me suis orientée vers cette discipline.

### ☛ Qu'est-ce que la médecine du sport ? Comment est-elle apparue ?

— La médecine du sport est née il y a une vingtaine d'années. Avec l'essor du sport-loisir, les gens pratiquent de plus en plus et de plus en plus tard, ce qui a vu naître des pathologies liées à la pratique de ces sports. Nous avons dû faire face à des nécessités de traiter des accidents musculaires et articulaires, dus à la répétition d'efforts spécifiques en fonction des disciplines. La médecine du sport est une médecine à la fois préventive et thérapeutique, concernant essentiellement les spécialités de rhumatologie, de cardiologie, de nutrition et même de psychiatrie. Bien sûr, nous appréhendons les différents problèmes des sportifs, différemment s'il s'agit de spor-

tifs de loisir ou d'athlètes de haut niveau, les enjeux n'étant pas les mêmes.

Un athlète de haut niveau nécessite un suivi régulier, un équilibre nutritionnel, une prévention des risques traumatiques ou des surveillances de l'entraînement, alors que le sportif de loisir consulte plus pour le traitement que pour la prévention.

### ☛ La médecine sportive n'a pas bonne presse... Les affaires de dopage, d'anabolisants en haltérophilie ou en cyclisme et d'autres sports ternissent l'image du sport. Qu'en pensez-vous ?

— Le désir de performance des sportifs peut être tel chez certains qu'il les conduit à être tentés d'utiliser des substances interdites, ce qui a conduit à instaurer une surveillance et une lutte contre le dopage car il ne s'agit pas seulement d'une tricherie, mais aussi d'un danger pour la santé. On reconnaît actuellement que la prise de certaines substances il y a 20 ans aurait des conséquences actuellement chez certains sportifs. Il est parfois difficile pour le sportif de lutter contre ces tentations, car il peut être très sollicité dans son entourage de sportif.

### ☛ Que peut représenter le sport ?

— Le sport doit rester un plaisir à tout âge. La médecine préventive doit aider les plus jeunes à surveiller leur entraînement, respecter leur rythme et leur croissance et en informer leurs parents. Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant et la médecine doit les y aider. ■

## LES DEVOIRS DU DIRIGEANT SPORTIF

Il assume une mission d'éducation et de formation physique et morale. Il doit se montrer digne de cette responsabilité.

Il doit toujours s'inspirer, dans son action, de l'idéal de promotion humaine par le sport. Il doit veiller au respect, par tous, de l'esprit sportif et favoriser ainsi la vocation du sport à servir l'humanisme et la paix.

Il doit avoir conscience du caractère culturel et social du loisir et s'efforcer de créer, dans le groupe qu'il anime, une large solidarité qui dépasse les seules préoccupations sportives.

Les organisations sportives et leurs dirigeants ont la responsabilité et le devoir de diffuser l'activité sportive, de sauvegarder l'authenticité idéale et la pureté morale de l'acte sportif, et de consolider les valeurs qui le soutiennent, garantissant que les activités se déroulent dans un climat de sérénité et de fair play empêchant toutes les formes de dégénérescence.

### *L'Abeille, une association locale qui veut promouvoir l'épanouissement complet de l'homme*

par Jean SYLVESTRE - Vice-Président de l'AFSVPP

Je voudrais vous présenter l'Association sportive et culturelle "L'Abeille" dont je suis membre depuis 1963.

La ville de Rueil-Malmaison, cité impériale, où Napoléon créa la Légion d'Honneur et rédigea le Code Civil, était au lendemain de la guerre en 1945 une petite bourgade comportant à peine 20 000 habitants à vocation rurale, cultures maraîchères, et cultures florales, en particulier.

Aujourd'hui c'est une cité de 80 000 habitants dont la population se répartit approximativement de la façon suivante : 25 000 jeunes, 35 000 adultes et 20 000 personnes âgées.

Pour répondre aux besoins de cette évolution démographique exceptionnelle, en 1960 le Père Salandre, curé de Saint Pierre - Saint Paul souhaite que l'on mette en place une structure pour accueillir les jeunes et leur permettre de se divertir.

L'idée lancée, quatre hommes proposent de relever le défi dont le président actuel, Maurice Prudhomme. Ainsi est née l'Association d'Education Populaire et Sportive : "L'Abeille".

Dès sa création, en 1961, L'Abeille a demandé son affiliation à la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) avec laquelle elle a fait ses premiers pas, soit pour ses activités de loisirs des jeunes, soit pour ses débuts sportifs. La FSCF veut promouvoir l'épanouissement complet de l'homme : corps, âme et esprit et sa responsabilisation dans la prise en charge de ses loisirs. Ces thèmes fondamentaux correspondaient parfaitement à l'esprit des fondateurs de l'Abeille et ont orienté, grâce à l'action de tous ses responsables, la vie de l'association jusqu'à aujourd'hui.

Le plus urgent était la remise en état d'une très vieille salle, afin de disposer d'un lieu de rencontre où les membres pourraient se retrouver en toute liberté dans une maison bien à "eux".

En 1963, le développement des animations sportives donne naissance à des sections de basket, de foot, de natation, de cyclotourisme, de gymnastique et de yoga.

Pour des raisons pratiques, l'Abeille a successivement adhéré à plusieurs fédérations sportives : basket, cyclotourisme, football, danse, yoga, gymnastique...

Il y a quelques années, elle a également adhéré à l'Association Française pour un Sport sans Violence et pour le Fair Play (A.F.S.V.F.P.) qui s'élève contre les dérives de la violence dans le sport, violence perverse du jeu mais aussi violence de l'argent.

A noter en 1972, - témoignage de ce "sport éducation" pratiqué dans l'amitié - une chose exceptionnelle : sous la conduite de M. Bohec, alors responsable de cette section, les victoires de l'Abeille en football, dans le "Championnat de Paris" des trois équipes de jeunes, "Poussins, Minimes et Cadets", ce qui nous a valu l'attribution du célèbre trophée du Journal L'Equipe.

Je citerai également l'action sociale de nos amis cyclotouristes, qui font participer des aveugles à leurs randonnées en les transportant grâce à plusieurs tandems... !

L'Abeille a largement participé à la Fête du Sport comme les autres années, puisqu'elle y tenait des stands dans plusieurs sections. Une excellente occasion de dialogue, de rencontre et d'ouverture. Je ne voudrais pas terminer sans vous parler de nos activités "socio-éducatives" et plus spécialement de notre bibliothèque "Livre en Main" dont le fonds est régulièrement augmenté de livres passionnants, habilement choisis par nos dévoués responsables.

Nous avons enregistré cette année notre 1000<sup>ème</sup> adhérent ; (527 licences sportives, les jeunes représentent 60 % de nos effectifs).

A titre d'information, je vous indiquerai que notre budget annuel est voisin de 500 000F et que nous nous autofinançons à 72 % ; j'insisterai sur le fait que tous nos dirigeants (ou presque) sont des bénévoles.

"Assurer le plein épanouissement de ses membres pour des activités physiques et culturelles, dans une ambiance charitable et fraternelle" telle est la vocation de l'Abeille.

*"L'Abeille" : association sportive et culturelle  
de Rueil-Malmaison (Hauts de Seine)*

# Le projet éducatif de la FSCF

## Fédération Sportive et Culturelle de France

par Marie GAUTIER et Bernard Le MOINE

Il faut d'abord constater et tenir pour acquis qu'il n'y a pas de sport catholique mais une Fédération qui entend promouvoir une "manière" catholique d'aborder le sport et l'artistique dans la conception et la réalisation de l'activité et, par cette démarche spécifique, permettre le progrès du sportif et de l'artiste dans un projet global en cohérence avec l'Évangile.

Cette conviction entraîne une place spécifique dans les mouvements d'Église. La FSCF est un mouvement qui s'attache à un terrain particulier et peut travailler avec d'autres mouvements. Elle n'a pas pour objectif l'éducation de toutes les composantes de la personne humaine ; elle n'a pas pour ambition, à elle seule, d'évangéliser tous ces adhérents mais elle veut, en complémentarité d'autres lieux de vie et d'éducation humaine et chrétienne, prendre sa part de la promotion de toute la personne humaine. Et cela commence par le respect des adhérents qui, pour une grande majorité sollicitent la FSCF pour une pratique d'activités sportives ou artistiques et pas par l'adhésion à ses principes éducatifs et religieux. Mais la FSCF entend permettre à l'être humain, enfant, jeune ou adulte d'épanouir toutes ses facultés physiques par la pratique du sport et des activités artistiques, toutes ses facultés sociales par la vie et la prise de responsabilité en association.

Par cette pratique, la FSCF est sur le terrain de l'évangélisation en ce sens que les valeurs qu'elle entend promouvoir sont les valeurs évangéliques. Mais

la FSCF n'est pas sur le terrain de la révélation en ce sens que, respectueuse des personnes, elle laisse chacun libre de faire, chez elle ou à l'extérieur, le pas de la rencontre personnelle de Dieu. S'il faut garder des images évangéliques on peut dire que la FSCF n'est pas là pour "récolter", mais plus certainement pour "semmer" sur tous les terrains où elle pratique ses activités, et plus sûrement encore pour "labourer" ou la plupart du temps pour "défricher".

Par la mise en oeuvre de ces objectifs d'éducation, la FSCF a bien conscience d'être reconnue par ses partenaires associatifs comme mouvement d'Église, et à ce titre de pouvoir être signe de la présence et de l'intérêt de l'Église pour le monde du sport, de l'artistique et du loisir dans la réflexion sur l'accueil de tous, l'intégration sociale par une pratique équilibrée des activités, sur le respect de soi et de l'autre.

A l'intérieur de la FSCF, la réalisation de ce projet peut s'articuler à trois niveaux et autour de trois mots : il s'agit de *vivre* - *dire* - *célébrer* - pour les *participants*, pour les *éducateurs* et pour les *responsables*.

Pour les *participants* le *vivre* sera le plus important et même la pratique quotidienne : manière d'accueillir et de concevoir l'activité sportive ou artistique, sérieux de la démarche, qualité de la vie associative, attitude face à la compétition. Le *dire* pourra se percevoir dans la presse de la FSCF, dans certains tracts de présentation, dans les discours de fête. Le *célébrer* se concrétisera dans la proposition de célébrations dans cer-

taines manifestations et dans l'affirmation explicite des valeurs vécues lors des rassemblements organisés par la FSCF.

Pour les *éducateurs* le *vivre* se manifestera par leur adhésion ou au minimum le respect constant du projet de leur association, par leur manière de vivre et de faire vivre les valeurs de ce projet dans la pratique quotidienne de leur activité et dans leur participation aux manifestations de la FSCF. Ils auront l'occasion du *dire* dans leur participation ou leur encadrement de stages techniques, au niveau de la formation l'affinité fédérale. Ils devront aussi se situer dans leurs rencontres des parents des jeunes participants. Pour le *célébrer*, dans le respect de leurs convictions personnelles, ils devront remplir leurs responsabilités d'accompagnement des plus jeunes.

Pour les *responsables*, en plus de ce qui est dit pour les participants et les éducateurs qu'ils doivent également assumer eux-mêmes en tant que responsables, au niveau du *vivre*, ils devront être présents dans toutes les solidarités locales y compris celles de l'Église. Pour le *dire*, ils auront la charge des informations à diffuser, du bon usage des médias locaux et de la représentation de la FSCF dans un certain nombre de manifestations et d'instances. Le *célébrer* les conduira, par conviction personnelle toujours souhaitable ou par "obligation" à participer à un certain nombre de cérémonies religieuses et à trouver leur place dans un certain nombre de manifestations d'Église.

# L'union des centres de plein air

par Dominique RABET

## L'UCPA : UNE STRUCTURE ORIGINALE ET UNIQUE

**L'**UCPA : L'Union des Centres de Plein Air est une Union d'Associations de Jeunesse et de Tourisme (parmi lesquelles FSCF, FFMJC, CEMEA, Francas, Scouts de France, Guides de France, Eclaireurs de France, Tourisme et Travail, FSGT ....etc.), de fédérations sportives (CNOSF, les fédérations françaises de canoë Kayak, de ski, de Voile, de Golf, de Vol à voile ... etc.) et d'organismes officiels (les ministères de la Jeunesse et des Sports, de l'Intérieur, de l'Agriculture, de l'Environnement, du Tourisme, de la Ville) ; les collectivités locales et la Caisse des Dépôts et Consignations.

Régie par la Loi de 1901, l'UCPA est aujourd'hui non seulement le N°1 des vacances sportives en France (elle accueille chaque année plus de 250 000 stagiaires) mais aussi une Union soucieuse de conserver ses valeurs d'origine, à savoir rendre accessible le sport et les loisirs sportifs au plus grand nombre.

L'UCPA possède également un Institut de Formation aux Métiers Sportifs à travers lequel elle forme aux différentes étapes des Brevet d'Etat dans diverses disciplines sportives, elle prépare au BAPAAT, au BEES activités équestres, au BAFA Voile et Canoë ainsi qu'aux Brevets Fédéraux en sports d'eaux vives et en voile.

## L'UCPA : UNE UNION SOUCIEUSE DE SON UTILITE SOCIALE

**C**omme le stipule l'article 1er des statuts de l'association UCPA, la vocation de l'Union est de permettre au plus grand nombre de jeunes, sans discrimination, de s'initier et de se perfectionner dans les activités sportives tout en développant leur solidarité et leur capacité d'autonomie.

Pour ce faire, l'UCPA organise des stages dans une soixantaine de centres en France métropolitaine et aux Antilles et dans une dizaine de centres à l'étranger, elle organise aussi des randonnées et stages sportifs sur plus de 40 destinations étrangères.

Elle s'adresse en priorité aux 18-35 ans, mais aussi aux 12-18 ans (et dans quelques cas aux moins de 12 ans) et aux groupes.

De plus, chaque année, l'UCPA se mobilise pour contribuer à la lutte contre l'exclusion sociale auprès des organismes sociaux. Par des partenariats tissés au quotidien par les différents acteurs de l'UCPA, bon nombre d'actions voient le jour. En 1996, 49 500 jeunes ont été concernés par les dispositifs de Solidarité Sociale.

## DES ACTIONS DE SOLIDARITE DANS UN CONTEXTE SOCIAL COMPLEXE

**O**livier Hindermeyer, directeur général de l'UCPA, explique :

Alors que la population française vit de plus en plus dans l'espace urbain, que le temps passé par les jeunes devant la télévision, les micro-ordinateurs et autres appareils de haute technologie va en s'accroissant, les activités sportives de plein air représentent un formidable vecteur d'équilibre et de contact avec la nature.

Si le sport n'est pas un remède miracle pour lutter contre les différents maux de notre société, les activités sportives pratiquées en plein air développent des capacités et des qualités individuelles qui peuvent être réinvesties dans la vie sociale.

L'évolution dans l'espace naturel fait appel à des notions de solidarité : il faut être attentif aux autres pour progresser, il faut se dépasser pour faire face aux difficultés, il faut être conscient des conséquences de ses actes, donc responsable, et plus largement il faut être attentif et transmettre des informations essentielles† : c'est la communication.

L'UCPA n'a pas pour habitude de s'en tenir aux paroles !

Depuis toujours, l'UCPA a développé des activités dans le cadre des départs en vacances† ; plus récemment, l'Union a renforcé son intervention en faveur des populations locales. De nombreux partenaires, qu'ils soient collectivités publiques et organismes associatifs, sollicitent désormais régulièrement l'Union pour mettre sur pied des activités.

Olivier Hindermeyer annonce :

Le renforcement de l'utilité sociale de l'UCPA va se systématiser dans le cadre de l'action locale en développant des dispositifs d'intégration sociale, mais en intervenant aussi dans le cadre de la prévention large, notamment dans le cadre de temps scolaire auprès des enseignants de l'Education Nationale.

## DES ACTIONS A VISAGES MULTIPLES

**L'**UCPA a commencé par créer un département Politique de la Ville / Action Locale et a embauché un cadre responsable, démontrant ainsi que toute volonté doit s'accompagner de moyens.

Un bilan annuel est présenté aux partenaires et aux membres du Conseil d'Administration de l'Union. Le bilan des actions de 1996 est un volume de près de 150 pages ! ! La diversité des activités présentées dans le bilan, montre qu'il n'existe pas de réponse unique aux problèmes de l'exclusion sociale mais que chaque lieu, chaque situation requière une intervention spécifique et un partenariat adapté.

## QUELQUES GRANDS POINTS MARQUANTS

**E**n 1996, plus de 49 000 jeunes ont été touchés par les actions de solidarité.

L'UCPA, riche de 5 années d'actions de solidarité dans le cadre de la Politique de la Ville, peut se permettre de faire quelques comparaisons générales.

Il est intéressant de remarquer que les actions de prévention et d'intégration sont assez "masculines" ; qu'elles touchent non seulement des jeunes de la région parisienne mais aussi des jeunes de l'ensemble du territoire français, y compris du territoire rural et semi-rural. Les actions locales ou de proximité progressent tandis que les actions de départs en vacances se stabilisent.

### QUELS PUBLICS SONT TOUCHÉS ?

**L**es publics visés par les actions de Solidarité à l'UCPA sont ceux qui nécessitent une attention particulière pour leur intégration dans la vie sociale. L'Union n'intervient par seule mais auprès d'acteurs sociaux qui suivent les jeunes au quotidien.

Les programmes de l'UCPA visent prioritairement :

- les jeunes en difficulté des quartiers défavorisés ou du monde rural,
- les jeunes qui présentent un handicap physique ou mental,
- les jeunes qui seraient susceptibles de basculer dans l'exclusion ou la délinquance (la Prévention).

Les tranches d'âge principalement concernées sont celles qui correspondent aux adolescents et pré-adolescents. Les jeunes adultes sont davantage concernés par la formation professionnelle.

### UNE INTERPELLATION FONDAMENTALE

**G**lobalement (dans les activités sportives traditionnelles) l'UCPA, comme d'ailleurs l'ensemble des opérateurs du Tourisme Associatif, reçoit essentiellement deux typologies de population :

- les personnes solvables et sans difficultés particulières,
- les publics socialement très défavorisés.

Ce qui amène l'Union à se demander où sont les publics dits "modestes" ou à solvabilité réduite. L'UCPA cherche des pistes de réflexion et tente de convaincre les Pouvoirs Publics de la nécessité de trouver des solutions afin d'éviter d'accroître l'effectif des exclus ... (Une question qui rejoint totalement les préoccupations de la PRTL).

### LA DIVERSITE DES PARTENAIRES

**L**e partenariat est un acte incontournable pour agir de façon efficace auprès des jeunes mais aussi pour mieux garantir les moyens nécessaires à la réalisation des projets.

Dans le cadre des actions de solidarité, les partenaires de l'UCPA sont des acteurs de terrain, des animateurs de réseaux, des collectivités publiques.

Plus de 4 800 animateurs-accompagnateurs des collectivités locales ou associations ont travaillé avec les moniteurs UCPA durant l'année 96.

L'UCPA affirme que faire reculer l'exclusion ne peut s'envisager que par la mobilisation du plus grand nombre d'acteurs possible. Les acteurs sont aussi bien les personnels de l'UCPA que les acteurs sportifs, aussi bien les stagiaires UCPA, les publics des espaces de loisirs que des partenaires tels que Fondation de France, Les Restaurants du Cœur, ATD Quart Monde, ANCV (agence nationale pour les chèques-vacances), ONF (Office National des Forêts), SPA (Société Protectrice des Animaux), des associations diverses, des communes, des préfetures et sous-préfetures...

### L'ACTIVITE SPORTIVE, UN OUTIL DE PREVENTION ET D'INTEGRATION QUI N'A DE SENS QUE DANS LA DUREE

**S**i les jeunes socialement défavorisés ont bien souvent des difficultés à s'inscrire dans des projets de long terme, cet objectif d'agir dans la durée reste une volonté systématique de l'UCPA auprès de ses partenaires.

Pour intervenir sur plusieurs années auprès des jeunes et des acteurs sociaux, il est indispensable qu'il y ait des engagements institutionnels et politiques pluriannuels. Pour cette raison, dès 97, des conventions annuelles et pluriannuelles ont été signées afin de mieux préciser les volontés réciproques de chacun des partenaires.

### LA DIVERSITE DES ACTIONS

#### ■ LES 4 OBJECTIFS DES ACTIONS SONT :

- lutter contre le désœuvrement et éviter que certains jeunes basculent dans la délinquance par des actions de prévention ;
- remobiliser les jeunes en mal de vivre ou sans projet personnel par l'activité sportive reconnue pour ses facultés émotionnelles, sensibles et relationnelles.
- participer à l'intégration sociale en organisant des actions favorisant le partage des projets sportifs avec les stagiaires UCPA, les usagers des bases de Plein Air et les habitants qui vivent à proximité des lieux d'activité.
- former les jeunes les plus motivés aux métiers sportifs pour leur intégration dans le vie professionnelle.

#### ■ QUELQUES EXEMPLES CONCRETS (la liste est loin d'être exhaustive!)

• **LES ATELIERS SPORTIFS DE DECOUVERTE** : des animations sportives pour tous, privilégiant le "jouer en liberté" permettant de s'adresser à tous les publics présents sur les Base de Plein Air tout en portant une attention particulière aux plus défavorisés. (les activités : base-ball, beach-volley, escalade, golf, moto, roller, skate-board, tennis de table, tir à l'arc, trampoline, VTT, voile, boomerang.)

• **LES COURTS SEJOURS DE PROXIMITE** : accueillir enfants et adolescents qui ne partent pas en vacances sur des séjours de 5 jours avec des tarifs très accessibles et leur proposer une progression pédagogique sportive de 4 à 5 séances de 2 heures minimum.

• OPE GENDARMERIE : Impliquer les forces de l'ordre dans le dispositif global prévention-intégration-intervention de la Base de Plein Air de Moisson (78) ; des gendarmes participent à l'encadrement de stages nautiques et de VTT pour les jeunes du Val Fourré de Mantes la Jolie.

• LA RAME ET LA VOILE : lors des vacances de Printemps et d'été, permettre aux grands adolescents et aux jeunes adultes qui restent en Ile de France de bénéficier de stages nautiques encadrés par le comité de prévention et de sécurité de la RATP et l'UCPA.

• PLONGEE DECOUVERTE : Permettre aux jeunes marseillais qui ne partent pas en vacances de découvrir la plongée sous-marine, la faune et la flore sous-marine.

• EN AOUT LE PLEIN AIR : Proposer aux 13-18 ans de St Etienne qui ne partent pas en vacances en hiver comme en été des activités sportives (ski, eaux-vives, nautisme, spéléologie, VTT, escalade, équitation)

• CHANTIER BATEAU-RENOVATION : Réparer et reconditionner un bateau de 11 mètres à l'état d'épave en impliquant un groupe de jeunes. Le chantier se solde par un séjour sportif en mer.

• CHANTIER ENVIRONNEMENT ET ACTIVITES SPORTIVES : permettre à de 13-17 ans placés en foyer de participer à un chantier environnement avec l'ONF en forêt de Fontainebleau ( lutte contre l'érosion, arrachage de rejets, réfection d'un parcours d'escalade) en associant pratique du VTT et de l'équitation puis à un chantier environnement en Turquie en y associant une randonnée équestre en Cappadoce.

• "BOL D'AIR" DES ENFANTS MALADES EN VACANCES : Permettre aux enfants malades d'être sensibilisés à la pratique du sport, de tester leurs capacités et familiariser les acteurs (parents, soignants, éducateurs sportifs) à une

telle démarche. Parmi les activités proposées (nautisme et cheval) c'est l'équitation qui est la plus appréciée par les enfants malades.

## L'AVENIR ?

**L'**UCPA affirme haut et fort sa volonté de poursuivre ces actions pour autant que de réels partenariats et garantie de préparation, de suivi .... soient assurés.

En 1997, les grandes lignes du projet solidarité étaient :

- Poursuivre les actions entreprises avec l'ensemble des partenaires,
- Développer l'utilité sociale de l'UCPA principalement dans le cadre de l'action locale auprès de publics de proximité,
- Renforcer l'intervention en Rhône-Alpes et Sud Ouest en priorité,
- Identifier des moyens pour renforcer les équipes régionales afin de privilégier des actions qui s'inscrivent dans la durée,
- Poursuivre et développer le partenariat avec les organismes nationaux de jeunesse et autres institutions : l'ONF pour les chantiers environnement, la SPA pour les projets animateurs sportifs,
- Poursuivre les innovations afin d'accroître la pertinence sociale de l'Union,
- Lancer un chantier expérimental afin d'augmenter la proportion du nombre de jeunes filles concernées par les actions de solidarité sociale.

*Cet article a été réalisé par Dominique Rabet (membre du conseil national de la PRTL, qui a été pendant quelques années membre du conseil d'administration de l'UCPA représentant les Guides de France) avec le concours de Olivier Hindermeyer - Directeur Général de l'UCPA et François Pernette Responsable national du département Action Locale et Politique de la Ville à l'UCPA. Sources. Les actions de solidarité de l'UCPA - bilan 1996.*

## L'A.F.S.V.F.P. : Faire vivre l'esprit sportif

**F**aire comprendre et faire vivre l'esprit sportif", telle est l'ambition de l'A.F.S.V.F.P. pour mobiliser toutes les bonnes volontés : celles des éducateurs (enseignants, familles, dirigeants sportifs) et celles des jeunes qu'ils ont mission de former.

Les aînés, même s'ils sont totalement imprégnés du véritable esprit sportif, ont peu d'influence s'ils ignorent ce que pensent et ce que veulent les jeunes qu'ils s'efforcent de guider.

C'est par la réflexion et le raisonnement que les jeunes doivent acquérir les saines habitudes sur le stade et en exerçant leur esprit critique devant le spectacle sportif - universellement répandu

par la télévision - et qui, trop souvent, leur offre des exemples pernicieux, sur le terrain comme dans les tribunes où se déchaînent les supporters fanatiques.

Le culte de la victoire, gagner à tout prix, par tous les moyens, paraît être aujourd'hui la motivation de quelques sportifs de haut niveau que les jeunes admirent. Aussi a-t-on vu de "grands joueurs" oublier d'être beaux joueurs, se comporter en mauvais joueurs, tricheurs, brutaux, commettant des irrégularités lorsqu'ils espèrent que l'arbitre - ce trouble fête, ce mal aimé ! - ne les voit pas.

Le sport n'est plus le sport lorsqu'il devient une école de violence et de tri-

cherie. C'est aux journalistes et commentateurs de mieux le souligner inlassablement pour joindre leur voix à celle des éducateurs.

Le sport est un jeu, un jeu qui doit être un plaisir, une joie sans cesser d'être bienfaisant pour qui le pratique la vie durant. Mais tout jeu à ses règles, il faut les connaître, les respecter et les faire respecter. Le sport n'est pas un simple moyen de se défouler, mais une invite à se maîtriser. L'esprit sportif fixe un but : " que le meilleur gagne". Vouloir gagner, c'est donc vouloir être le meilleur, mais dans la loyauté et le fair play.

### Soirée réflexion à Fontainebleau

par Père Henri Le BRAS

#### PRIERE

Seigneur, quand j'accueille un ami,  
un jeune sur le terrain de sport ou  
en activité artistique ou culturelle,  
je lui dis bonjour... C'est toi que je  
salue !

Quand je dis merci,  
j'esquisse une action de grâce pour  
tout ce que je reçois.

Quand je dis pardon,  
par politesse, sans réfléchir,  
j'invoque ton propre pardon pour  
mes faiblesses,  
et quand je dis : je t'aime,  
alors, ô Dieu d'amour, j'entre dans  
ta tendresse.

Seigneur, aide-moi à trouver les  
mots qui apaisent,  
qui réconfortent devant les échecs,  
des mots qui réjouissent les cœurs,  
qui ouvrent les portes  
et font vivre ceux qui traversent des  
étapes plus difficiles,  
des mots qui sont comme l'écho de  
ta voix sur nos terrains humains.

Alors je pourrai vivre avec mes  
frères, jeunes ou éducateurs,  
dans la joie de la construction d'un  
univers  
où la compétition devient source  
de communication et d'épanouis-  
sement pour tous,

doué ou faible, petit ou grand, unis  
dans un même élan sportif et cultu-  
rel

nourri de l'amour que Dieu porte à  
chacun.

*Claude Guérin - Vendée*

Pour la Pastorale du Tourisme et des Loisirs, ce devait être une première, tout au moins pour notre région. D'abord à Noisiel au centre Saint Paul, puis à Fontainebleau dans le complexe sportif de la Faisanderie où la Maison des Sports nous ouvrait ses portes pour une soirée autour du sport. Un décor on ne peut plus naturel qui se prêtait de bonne grâce à la nature du débat et qui manifestait de part et d'autre une réelle volonté de partenariat. "Le sport, aujourd'hui, quels enjeux pour l'homme ?" Le spectacle affligeant et médiatique que laisse apparaître trop souvent aujourd'hui le monde du sport n'eut pas de peine à convaincre les associations sportives de l'opportunité d'une telle rencontre, saluant au passage l'originalité de l'initiative comme espace de rencontre ouvert à tous. "Rare sont les endroits où l'on propose gratuitement une réflexion de ce genre" disait quelqu'un.

Des centaines de tracts, communiqués de presse, des dizaines d'invitations auprès des associations sportives, toutes disciplines confondues, des démarches individuelles auprès des responsables de fédérations trouvèrent un écho favorable.

Dans un premier temps nos assemblées furent conviées à assister à la projection d'un film relatant les moments forts des derniers jeux olympiques de Barcelone. Puis ce fut le témoignage de nos invités intervenants : un ancien joueur professionnel de football, un journaliste sportif du journal local, le président de l'amicale des arbitres de football de Seine et Marne, un professeur d'éducation physique d'un lycée, une femme représentant le "sport adapté" (handicapés sportifs) etc...

Un large débat devait s'ouvrir enfin à toute l'assemblée. Bien des questions et affirmations furent posées au cours de ces soirées. Des questions autour de l'arbitre, il représente le respect mais aussi le gêneur, il est au centre d'une violence mal gérée par la société sportive, civile, scolaire. Place des enfants et des jeunes dans le sport... Sans doute l'enjeu le plus grave !

"On prend les élèves avec leurs capacités différentes, qu'ils réussissent ou ne réussissent pas à l'école ; ne surtout pas chercher à obtenir le maximum de rendement dans le geste sportif."

Le sport et l'argent... un fleuve de questions ! "L'argent, omniprésent qui génère une productivité sauvage de la compétition."

L'affirmation que le sport est une véritable école d'apprentissage de la vie, que l'homme n'est pas une valeur monnayable assujettie au commercial et à l'élitisme, que le bénévolat continue d'être une valeur en soi, aura été le cœur du partage.

Une expérience de partenariat ajoutée à d'autres dont les retombées devront être particulièrement suivies quant à la façon dont l'Eglise y sera présente. ■



# Avec l'enduro, le Touquet est en fête !

par Père Claude WESTELYNCK - Curé du Touquet

## C'EST UNE GRANDE FÊTE QUI SE VIT ...

**D**ans cette ville capable de passer de 5 800 personnes en semaine, à 55 000 dans les grands week-ends et 280 000 le dimanche de l'Enduro.

Dans une ville agréable, pleine d'arbres et de fleurs, où l'on trouve à chaque pas une bouffée d'air frais et tonifiant.

Dans une ville accueillante où villas, maisons, appartements s'ouvrent et se remplissent, pour y accueillir proches et amis, passionnés d'ambiance "Enduro" ; où municipalité, commerçants, cafetiers, restaurateurs, hôteliers, professionnels du tourisme et des loisirs, paroisse s'entendent pour une plus grande qualité de service des "Endurophiles". C'est même le "feu vert" du démarrage de la saison. C'est la sortie de "l'hibernation".

Dans la ville des "Quatre Saisons" qui, depuis bien des années, offre des activités et des attractions à chaque saison, y compris l'hiver. C'est un "plus" incontestable pour le Touquet.

Dans une ville ouverte à tous les âges, tous les milieux, mais à une dominante de jeunes. Nous y voyons un style de personnes que l'on voit le week-end de l'Enduro mais qu'on ne voit pas en saison ou les week-ends.

Lors de mon premier "Enduro", j'ai sympathisé avec un groupe de jeunes, venus de Béthune. Je leur avais posé cette question : "Pourquoi aimez-vous l'Enduro?" L'un d'eux m'a répondu : "Il y a ici quelque

chose qui nous relie entre nous !" C'est à dire, la beauté de la ville, le goût du sport, du risques, la passion de la moto, le désir de se dépasser, l'esprit de compétition, la compétition dans un bon esprit... C'est aussi l'ambiance de fête, l'occasion de se retrouver entre amis, ça donne un but pour un week-end sympa...

## IL Y A UNE AMBIANCE AUTOUR D'UN "VIVRE ENSEMBLE" CHALEUREUX

**L**es sandwiches se prennent au coin des rues, sur les gazons, sur la digue, à la plage... Il y a des prix et des lieux à la portée de toutes les bourses pour un repas simple et convivial...

Un orchestre avec un concert regroupe énormément de jeunes, qui s'éclatent, jambes et bras quasi confondus, dans une ambiance de bonne

humeur, de paix et de joie de vivre ensemble.

On se ballade dans les rues en chantant ou en racontant des histoires, qui déclenchent des éclats de rire contagieux... Il y a aussi le lèche-vitrine, bien sûr...

Il y a le temps du "repos" soit dans un hôtel à plusieurs, soit à la "belle étoile" sous une tente ou dans sa voiture... Puis il y a le temps du "lever" où les résidents viennent offrir le café aux "visiteurs d'un matin".

Il y a le temps de l'Enduro avec le cortège de toutes les motos qui défilent dans les rues de la ville, avant d'arriver au point de départ d'un long chemin tracé sur le sable et dans les dunes. Le départ de plus de 700 motards, en même temps, est un moment impressionnant et émouvant.

Quand le premier... et les premiers... sont arrivés, la joie et l'esprit de fête éclatent de partout ! Puis une grande partie de la foule quitte les lieux pour le retour au bercail... mais il reste les motos qui poursuivent pour le plaisir du sport et des spectateurs pour le plaisir de goûter jusqu'au bout. C'est comme un temps de gratuité !

Le lundi matin, quand tout le monde est parti, le personnel de la mairie s'emploie à nettoyer les lieux avec courage et de façon originalement méthodique. Ils méritent un coup de chapeau !

L'Enduro ! Une fête qui relie les personnes entre elles, qui prouve que c'est mieux de réussir ensemble que d'être excellent tout seul !

## PRIERE À LA MADONE DES MOTARDS

Oh, toi la Madone des Motards  
Protège les pilotes de deux roues,  
Ecarte devant eux les embûches et obstacles,  
Garde-les sous ta main protectrice  
Pour que leur corps ne soit pas atteint  
De blessures atroces les rendant inertes  
Pour le reste de leurs jours

Oh, toi la Madone des Motards  
Garde près de toi ceux qui  
Ont été rappelés par le Père  
Et qui ont quitté cette terre  
Alors qu'ils ne pensaient qu'à vivre  
Donne-leur un repos bien heureux  
Aide les pauvres parents qui les ont perdus  
A surmonter leur détresse et leur désespoir,  
Toi qui sais ce que c'est que de perdre un fils.

Une Maman

# Plus de 12 000 motards pour prier la Madone

par Albano SALDANHA - Télégramme 16 août 1997

Le plus jeune pèlerin à moto est âgé de 6 mois, le doyen totalise 78 ans et plusieurs centaines de milliers de kilomètres au compteur. Comme eux, ils sont des milliers à avoir fait le voyage jusqu'à Porcaro pour le traditionnel pardon de la Madone.

Barbus hirsutes au guidon de Harley chromées, familles en side-cars, amateurs de vitesse recroquevillés sur leurs petits bombes japonaises, ont formé sous un soleil de plomb, un interminable défilé pour recevoir la bénédiction.

## POUR LA PROTECTION DES MOTARDS

L'abbé Louis Prévotau, à l'origine du rassemblement, garde le sourire malgré la température et l'ampleur de la tâche à accomplir. Il bénira sans relâche ses ouailles motorisées pendant près de trois heures. "Malgré le fait que je ne vous connaisse pas tous personnellement, vous êtes mes vrais amis", clamera-t-il quelques instants plus tôt, lors de la messe en plein air.

Une messe prononcée en compagnie de prêtres écossais de passage pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, et dite à la mémoire de tout ceux qui sont morts au guidon de leur engin. Les pèlerins motorisés viennent de toute la France, et certains d'entre eux ont franchi la frontière de leur pays pour le rendez-vous de Porcaro.

Thomas est allemand et vient pour la deuxième fois. Pour lui, le 15 août

*Plus que jamais le pèlerinage de Porcaro reste le rendez-vous du culte de la moto, et de la ferveur de la Madone. Le petit village morbihannais bat chaque année des records d'affluence. Les organisateurs comptaient hier plus de 12 000 "bécanes" présentes pour la 19<sup>ème</sup> édition. En plus des motards, la manifestation religieuse continue d'attirer une foule croissante de curieux.*

est désormais synonyme de voyage en Bretagne : "Des amis m'avaient parlé de ce rassemblement, je suis venu et j'ai été très enthousiasmé. Nous n'avons pas cela en Allemagne. L'idée de se rassembler ainsi quelques heures pour une bénédiction est quelque chose de fantastique, même si l'on n'est pas catholique. Nous avons tous peur des accidents".

## 50 000 MOTARDS ATTENDUS EN AOÛT 1998

Rassemblement religieux mais aussi rassemblement populaire, à en voir les centaines de personnes massées le long des routes empruntées par le défilé. De Porcaro à Ploërmel, en passant par Malestroit, la nationale avait hier des airs de tour de France. Plusieurs centaines de personnes attendaient à l'ombre des arbres le cortège, long de plusieurs kilomètres, formé par les pèlerins.

L'année prochaine, il devrait être encore plus important. Pour la vingtième édition et la cinquantième année de sacerdoce de l'abbé Prévotau, les organisateurs attendent 50 000 pèlerins casqués. Le petit bourg de 580 habitants prépare une fête qui devrait alors durer 8 jours.

# Morbihan Sports en fête

par Père Pierre DANET  
Délégué Diocésain PRTL 56

Les manifestations sportives fourmillent en Morbihan : que ce soit sur le littoral bordé de romarin ou à travers les landes de bruyères et d'ajoncs fleuris. Chaque commune, chaque hameau s'ingénie à "faire la fête" à partir de ces deux réalités qui chaque année attirent de plus en plus d'estivants : la mer et les routes tortueuses et les chemins creux". Il n'est pas de week-end sans qu'ici où là régates et navigation à la voile suscitent une "Fête de la Mer" ou quelque challenge de grands voiliers.

Les routes morbihannaises de tout temps et depuis longtemps sont la scène de courses à deux roues. L'actualité projetée de tous ses feux médiatisés désormais le grand rendez-vous, chaque année croissant de "La Madone des Motards" de Porcaro : 12 000 "bécanes" le 15 août 1997 ! Les courses cyclistes demeurent pourtant pour l'ensemble des comités de fêtes locales l'apanage des grands et petits.

Plumelec... Plouay : désormais deux petites villes inscrites au palmarès des plus grandes épreuves internationales du cyclisme de l'UCI !

Plumelec : 2 000 habitants, un gros bourg rural... le Tour de France, pour la troisième fois a choisi, d'en faire une ville étape avec arrivée et départ.

Plouay : un chef lieu de canton de moins de 5 000 habitants mais le rendez-vous désormais annuel le dernier dimanche d'août de plus de 200 000 amateurs de la "petite reine".

Entre ces deux localités, une même volonté d'organisation avec une équipe de 500 à 600 bénévoles. Le partenariat de sponsors, PME-PMI, Conseil Général, Communauté de communes, organismes publics et semi publics soutient les bonnes volontés mobilisées dans leur générosité spontanée et désormais expérimentalement structurée.

"C'est la fête pour tous et par tous". La fête populaire, porteuse de ces vertus qui développent l'homme.

# Ou est passé le maillot à pois ?

par B. WADOUX - Savoie

*Notre bout de route devient le palier d'un immeuble où tout le monde se côtoie.*

Le 20 juillet 1997. Journée farniente. Les enfants sont à la mer chez papi et mamie.

9 heures, téléphone. C'est Henri :

— Il me reste de la place en voiture pour voir le Tour de France au col de la Madeleine.

Vite, sac à dos, sandwiches, saucisson, de l'eau, ne pas oublier les jumelles et... décider Laurence.

— T'es fou ! La Madeleine ! A cette heure-ci. Routes fermées. La foule, peur de la foule. Dormir, rien faire.

La route qui nous mène tous deux au col du Chaussy est belle, incroyablement taillée dans la falaise. Au détour d'un lacet, la vue sur la Madeleine se débouche, ce n'est plus une route, c'est le Salon de l'auto et mon chemin d'alpage s'est transformé en parking d'hypermarché une veille de fête. Il faudra marcher.

Il est midi, le Tour passe à trois heures. Pique-nique général. La route est envahie de monde. Un vieux monsieur, monte tranquillement, la canne à la main, au lacet supérieur comme pour profiter plus longuement du spectacle. Les bébés dorment dans leurs poussettes, un homme nous abreuve de réflexions qui aujourd'hui font rire tout le monde. C'est la fête.

Sur le talus, un jeune donne des informations sur le Tour fort de sa petite radio.

Notre petit bout de route devient le palier d'un immeuble où tout le monde se côtoie.

— Vous étiez dans les Alpes hier ?

— On y a dormi !

Des cyclotouristes montent le col, on les applaudit. Henri court à côté de l'un des d'eux, leur offrant de l'eau.

Tout le monde rigole. On les pousse. Ces cyclos deviennent, l'espace d'un instant, les héros de la Grande Boucle.

La pression monte, motos, voitures, la caravane publicitaire, on tient les enfants.

— Des infos sur ta radio ?

On le tutoie, c'est un copain.

— Virenque 1'30 d'avance sur Ulrich.

Les coureurs sont en bas, les hélicos arrivent.

Ca y est, je les vois ! Je vous prête mes jumelles.

Il arrive, la route se rétrécit, Virenque passe, grand échassier finissant une longue migration. Les coureurs sont là, tous applaudis, encouragés, nous n'avons plus de préférence. La douleur qu'ils supportent est partagée par toute la foule. Les derniers se plient sur leur guidon, un homme les pousse. Les applaudissements ne baissent pas. Voici la voiture balai. C'est fini. Ils sont passés. Trop court.

Les gens descendent, la route se vide, ça discute. Autour des campingcars, des groupes se forment. On entre dans l'intimité des campeurs. La fête continue.

Ici, on est loin du boulot, du chômage, des syndicats. Plus de gauche, de droite, de patrons, de travailleurs.

Ces hommes qui viennent de passer, en un instant, nous ont rassemblés dans ce grand défi du dépassement de soi, ils nous entraînent.

On a besoin de cela, c'est latent. Nous sommes prêts à vivre de grands challenges. Ces gens tous différents se sont respectés, ont ri. Ils savent qu'ensemble ils sont forts.

Mais où sont nos maillots verts, jaunes ou à pois qui nous feraient gravir les sommets de la vie qui parfois nous semblent infranchissables ?

Ici, ce n'étaient pas des promesses mais des choses concrètes, et le plus important, c'est qu'ils nous ont fait participer. Sans nous, le Tour ne serait plus le même. Les maillots ont besoin de nous, ils le disent aux médias, et nous aimons ça.

Le peuple dont nous sommes, peut être beau, fort, adulte, capable de tolérance

et de partage ; c'est un bon équipier.

Espérons que demain, après les vacances, à la rentrée, il puisse trouver son maillot jaune, vert ou, mieux à pois ■

*Texte de la Tribune des Lecteurs  
La Croix 21 août 1997*



## *Le sport : une expérience spirituelle*

par Père Jean-Yves BAZIOU

La vie spirituelle n'est pas une vie, ni un temps à l'écart de l'ordinaire. Ce n'est pas une retraite ou le lieu réservé des saints, des moines... Le spirituel n'est pas une réduction de la réalité mais il est concerné par la réalité entière. L'espace humain en son intégralité est l'espace de l'esprit : c'est le travail, l'économie, la politique, l'art, la sexualité, la culture, la libération, la souffrance, la joie, le jeu, le sport... La spiritualité ne vise pas à apporter un ensemble de doctrines ou de valeurs pour l'existence quotidienne mais elle apporte plutôt une conscience attentive aux gens, aux événements, à chaque jour, à chaque activité. C'est une qualité d'être qui concerne toute la personne : intelligence, volonté, désir, capacité d'imagination, inconscient...

Ainsi comprise, la spiritualité ne prend ni la vie ni le monde à la légère. Il n'y est pas question d'un éloignement, d'un mépris du monde mais plutôt d'une plongée, d'un surcroît d'intérêt pour ce qui s'y passe. Elle est une prise de conscience toujours plus aiguë de la densité de la réalité, des richesses du monde et des êtres. Le but de l'être spirituel est la vie, la poursuite de la vie et sa qualité.

S'il s'agit de penser spiritualité et sport, nous n'avons pas à les poser comme étranger l'un à l'autre. Le sport peut être une expérience spirituelle, comme toute activité humaine. La pratique sportive est mise en oeuvre pour la vie. Le sportif met en oeuvre le principe de la vie : le souffle. Le sport est d'abord une exaltation de la vitalité : en ce sens c'est une expérience spirituelle.

Dans la tradition chrétienne, on connaît ces priants qui avaient coutume de se tenir debout, la nuit, dans la posture de l'attente. Les mains levées vers le ciel, vers l'endroit d'où venait le soleil du matin, ils attendaient le lever du jour, en silence. Leur parole, c'était leurs corps en attente. Le travail du désir était leur prière. Ils étaient là tout simplement. Et quand le soleil s'était levé, ils s'en allaient.

L'expérience spirituelle s'inscrit d'abord en cette attente de notre être tout entier. S'il s'agit d'un sportif, c'est au travail du désir de son être qu'il convient d'aller. Ce désir s'exprime en particulier dans l'ascèse, "askésis" désigne en grec la mise en forme harmonieuse d'un matériau. En langage spirituel, l'ascèse signifie une formation harmonieuse de soi, un amour épuré de soi. Elle permet une maîtrise de soi dont la visée est l'épanouissement personnel. C'est le possible de soi qui est désiré.

Le sport aussi vise à une pratique harmonieuse du monde, à un façonnage harmonieux de la vie pour en faire quelque chose de beau. Cela n'advient pas par la coercition mais se réalise par une poursuite volontaire et passionnée. Si

le sport ne va pas sans rigueur et sans discipline, il ne va pas non plus sans enthousiasme et sans persévérance... Le sport est d'abord orienté vers la transformation de l'être humain : il est un chemin vers l'humain. Ainsi, par la mise en oeuvre des facultés mentales d'attention, d'observation, d'analyse, de jugement et de rigueur, le sportif se recherche : il recherche une connaissance et une conscience plus grande de lui-même et de ses limites. On pourrait dire qu'il réalise le premier moment de la liberté, la prise de conscience de ses déterminations pour pouvoir agir sur elles. L'idéal sportif nous mène à la liberté, c'est-à-dire au fait que l'homme est capable de se faire à partir de ce qui le lie. Mais la liberté ne se fait pas sans effort ni sans lutte : il y a de la souffrance à assumer pour qui veut devenir humain...

Le lien essentiel entre sport et spiritualité est peut-être cette conscience de soi, une conscience lucide et éveillée. Le sport aide en effet à mieux se connaître soi-même : on y expérimente ses limites physiques et psychologiques. Mais c'est par l'exercice, par l'acquisition progressive d'expérience que la vie gagne en qualité. L'exercice sportif rend vigilant, attentif, plus concentré : ce sont des qualités qui font que chaque activité devient pleine de présence. Dans le sport, les gens peuvent vivre pleinement en quête d'émotions, de défis et de risques. Ils s'imposent volontairement des contraintes pour tenter ensuite de les vaincre : ils jouissent ainsi du sentiment de leur puissance et de leur maîtrise d'eux-mêmes. Cette expérience qu'on est capable de venir à bout d'un défi et de dominer une situation procure une immense satisfaction. Vivre ainsi avec un plus large champ de conscience, avec une attention plus grande, un éveil plus vif rend toute la réalité plus neuve et plus éclatante : le sport peut mener à l'exultation devant et en ce qui est. Pour des Chrétiens, n'est-ce pas ainsi entrer quelque peu dans l'appréhension de ce que nous appelons le Royaume de Dieu qui n'est ni lieu ni temps à part mais expérience d'intensité, de qualité, de profondeur et de ravissement.

Toute expérience spirituelle ne va pas sans autre. La communication, la rencontre est constitutive de la vie spirituelle. dans la spiritualité chrétienne en particulier, il n'y a pas d'accès à Dieu sans rencontre du différent...

Le sport est rencontre de l'autre. Tout d'abord il favorise l'éducation sociale en développant la coopération, l'esprit d'entraide, le respect de l'adversaire, le partage, la fraternité de ceux qui ont pris part à la même expérience. Le sport ramène aux personnes : il ne va pas sans autrui. Il se fait avec des partenaires, contre des adversaires et devant d'autres : il y a le regard de l'arbitre et des spectateurs.

Le sport rapproche les adversaires : le concours convie

tous les "combattants" dans un même lieu. L'objectif n'est donc pas ici celui de la guerre. La guerre est un combat qui sépare : on tend à réduire ou à annihiler l'adversaire. Dans certains sports, on symbolise la mort et la guerre. Et il faut y "vaincre", "battre", on fait comme si on voulait la mort de l'autre, "mort jouée par le truchement d'une violence sublimée et circonscrite". C'est par ce biais qu'on peut faire jouer au sport ce rôle ambigu qu'il joue dans la préparation à la vie militaire : il assure le passage de la violence simulée à une éventualité de violence véritable.

L'objectif sportif n'est pas de tuer l'autre mais de se mesurer à lui. Les adversaires doivent donc être ensemble ; leurs capacités de combattre doivent se déployer au maximum pour que chacun d'eux puisse parvenir à sa véritable stature : force, habileté, courage sont requis de l'un pour que l'autre puisse découvrir chez lui ces mêmes caractères. En fait, l'idéal du combat sportif est qu'il y ait le moins d'éloignement possible : car la qualité de la performance de l'un est la condition de possibilité de l'arrivée de l'autre jusqu'à sa taille authentique...

Il nous faut encore aller plus loin : en son principe, le sport est un jeu dan-

gereux. En fait, il n'y a pas de sport "cool" car il contient une exigence d'entraînement non pas seulement en vue de rencontrer un autre humain mais en vue de la rencontre de l'expérience limite qu'est la mort. Nous savons comme les aventures sportives fascinent d'autant plus qu'elles peuvent se solder par la mort... Le travail du corps et sur le corps débouche sans cesse sur une situation dont le seul partenaire éventuel peut être la mort. Le sport représente donc une possibilité d'expérience limite et il peut même être la recherche d'un face à face direct avec la mort. Comme dans la vie, il y a dans le sport une imbrication de la vie et de la mort.

*Haltes n°71 Février 1992  
La pratique du sport une expérience spirituelle*

## TOUJOURS PLUS HAUT...

Seigneur, aujourd'hui  
je suis heureux de Vivre,  
car j'ai passé la barre à 1 m 78.

Toi qui vois tout ce que je fais,  
tu sais bien ce que ça  
représente pour moi :  
des heures et des heures  
d'entraînement.

J'ai envie si souvent d'envoyer  
tout promener.

Surtout les jours où il pleut,  
et où il faut quand même  
s'appuyer les exercices,  
le footing, et la musculation.

Tout ça pendant que  
les copains s'amusent.

Mais ce qui me passionne  
dans le saut,  
c'est qu'il faut toujours faire mieux.  
Plus on réussit,  
plus haut monte la barre.

Jamais on ne peut dire :  
"Ca y est, j'arrête, j'ai réussi."  
Il faut aller toujours plus haut.

Ah ! si seulement dans ma vie,  
avec toi, Seigneur,  
j'essayais d'aller toujours plus haut.

Auteur inconnu

# Homélie aux 24 heures du Mans moto

par Monseigneur Georges GILSON

## ■ 1 - DEUX HAUTS-LIEUX DE NOTRE VILLE DU MANS

Là-bas où j'étais cette nuit, la Cathédrale Saint Julien. Elle est magnifique, cette chasse de pierres sculptées et de vitraux lumineux, qui contient le plus grand des mystères : celui de la victoire sur la mort grâce au témoignage d'un Amour incommensurable. Aujourd'hui, la route n'a plus de sens interdits. L'Histoire humaine a pris sens. Dieu nous appelle à vivre.

Et ici, le circuit. Le bruit, la vitesse, les machines et la jeunesse chantent la puissance éphémère d'une course circulaire. Et cela a aussi une certaine grandeur. C'est la fête !

Là-bas et ici, des millions de chrétiens célèbrent la résurrection. Vous, et plusieurs dans cette foule. Ils ovationnent le Christ Vivant. Le Christ que le tombeau n'a pu vaincre. Le Christ glorifié.

Plus de 70 000 Motards vont applaudir la performance d'un seul qui montera, cet après-midi, sur le podium. Tous les coureurs sont des dompteurs du temps incertain et des mécaniques de précision qui doivent résister à 24 heures d'effort magnifique et maîtrisé. La vitesse et la technique, l'organisation et l'esprit d'équipe... le corps et les yeux. Mais ce sont les yeux qui commandent.

## ■ 2 - LÀ-BAS ET ICI

Y a-t-il quelque chose de commun ? Oui. Les femmes et les hommes que nous sommes. Et ce coeur qui bat en chacun de nous et irrigue des sentiments.

Je me rappelle cette anecdote qui est pour moi une Parabole : Il était tout crotté, un homme aux épaules larges. Le moteur de la moto tournait encore : régulièrement, calmement. Il coupa le contact. Il posa l'engin sur sa béquille. Il avait son vêtement de cosmonaute. On voyait son visage

buriné, sévère. Il monta les marches de la clinique et demanda la chambre de sa femme. Il trouva le couloir et, sans frapper, il entra. Elle était allongée avec l'enfant qui venait de naître. Elle tendit le petit de l'homme, à son père. Il le tint dans une de ses mains. Cela suffisait. Il resta de longues minutes. Silencieux. Il regardait. Il contemplait. Il était gauche et craignait de faire mal à ce petit être qui ne savait que crier sa joie de vivre. Pourtant, ses mains avaient tenu bien des choses, des outils, des fagots, de l'argent... et même un fusil pendant la guerre. Elles avaient caressé sa jeune femme. Elles avaient traîné dans les caniveaux. Elles avaient pénétré dans des moteurs et sous les châssis. Il s'était lavé. Elles étaient blanches. Mais là, il n'osait ni bouger ni remuer. Ses mains étaient un tapis, un lit, un berceau. Elles portaient la vie. Son fils était la vie. Une vie fragile comme de la soie. Un petit vermisseau à l'âme bien née. Il regardait sa femme qui venait de lui donner un fils, et qui souriait. Elle était lasse du travail accompli, mais heureuse. Il dit à voix basse "merci". Une larme coula lentement sur sa joue gauche. Il ne chercha pas à la cacher. Il dit : "merci".

*"La vie vaut toutes les mécaniques.  
Tout le monde vaut plus que sa moto".*

■ 3 - A LA CATHEDRALE, SUR LE CIRCUIT, en clinique, ou simplement dans le quotidien d'une existence sans éclat, il s'agit toujours de la vie. Et à ces femmes et ces hommes, il faut dire et redire la victoire de la vie. Certes, la vie est un combat. On peut en faire une guerre. On peut aussi en faire un match... Et un sport d'équipe. Le match de la fraternité.

*Pâques, c'est l'annonce d'une victoire.*

Nous disons que l'amour existe. Nous disons que ce chemin est celui du bonheur. Nous disons que le Christ est ressuscité. Cet homme cloué sur une croix, que d'autres hommes ont voulu faire taire. Cet homme est sorti du tombeau. Et depuis vingt siècles, dans toutes les situations, d'autres hommes, d'autres femmes annoncent l'Espérance de Dieu.

■ 4 - Certes, le bruit couvre la voix. Mais les apparences sont trompeuses : car le témoin passe, il accomplit sa pâque et il importe...

La parole de Résurrection est fragile, comme un enfant qui vient de naître. Fragile, comme l'homme qui semble être porté, entraîné, enchaîné par sa mécanique, mais qui, vraiment, maîtrise l'engin qui l'emmène à perdre souffle. Il risque... Il a beau "carapaçonner" son corps, ses bras et même les mains, en une enveloppe de cuir sur lesquelles sont frappés des mots et des noms publicitaires, il y a toujours les yeux.

J'ai lu le livret et regardé les photos publiées par Michel Turco, à la suite du Grand Prix de Moto 1995. J'ai admiré. Et notamment ces deux yeux de ce jeune japonais Aoki. Ce sont les yeux qui dirigent tout. Sans les yeux la conduite est folle. L'accident certain. Le corps qui se penche et qui bouge, sauve la moto du déséquilibre. Sans la souplesse, la promptitude et l'énergie du corps, la moto devient un tas de ferraille. Les yeux commandent. Et derrière les yeux, l'âme pétillante de vie. C'est l'homme qui est le maître. Pas la vitesse. Pas le bolide.

En lisant ces pages, je me suis arrêté à quelques phrases qui commentent les 24h du Mans de l'an passé. Je les trouve heureuses : "Juste un souffle de vent déchire l'air, suivi d'un grondement d'une chaîne qui tourne à une folle vitesse et du sifflement de l'étreinte entre plaquettes et disques de frein carbone. La tête et les yeux d'un photographe ont du mal à suivre le passage d'une 500 à l'entrée de la courbe Dunlop. Cela ne dure qu'une fraction de seconde, mais le frisson est garanti. A 6h30 du matin, Jean-Louis Battistini pouvait y perdre la vie ; il a perdu sa course. Un des deux disques de frein de sa moto a explosé. La moto fut détruite. Mais par miracle, le pilote s'en est sorti avec une simple fracture du petit doigt. Fragile, la mécanique ! Fragile, un petit doigt !

C'est toujours l'homme qui est responsable. C'est toujours l'homme qui gagne. Et au tréfonds de sa conscience, il y a Dieu ! Jésus-Christ est Dieu ! Il n'y en a pas d'autre pour qu'il sorte de la nuit, comme Jésus est sorti du tombeau sur la colline du Golgotha, à Jérusalem. Pâques, là-bas ou ici, c'est toujours mon cri de joie. Alléluia !

7 avril 1996

## A l'occasion du Congrès de la FICEP

par Monseigneur l'Évêque de Mayence - Président de la Conférence Episcopale Allemande

### I - L'ENVELOPPE CHARNELLE DANS LA LUMIÈRE PASCALE

Vu de près, le temps de Pâques a beaucoup de rapports avec les bases mentales et spirituelles du sport. C'est que dans la lumière du mystère

pascal, l'incarnation humaine a connu d'une manière toute particulière un enrichissement et quelque chose que l'on pourrait appeler une revalorisation. Les récits d'apparition du Christ d'après la résurrection accordent une grande valeur au fait qu'il n'est pas un esprit, mais qu'il possède une enveloppe char-

nelle, même si celle-ci ne peut pas être comparée aux formes corporelles que l'on rencontre habituellement. Jésus est présent en personne, mais si l'on voulait le retenir, il nous échapperait. Saint Thomas a pu mettre ses mains au flanc de Jésus, mais nous ne savons pas s'il l'a fait. C'est d'une autre manière qu'il

a pu accéder à Jésus, à savoir par foi renouvelée.

Le corps de Jésus est transformé et transfiguré. Il a laissé derrière lui la précarité et le poids terrestre, la vulnérabilité et les propriétés de se décomposer et de tomber en putréfaction. Le corps transfiguré est différent, mais il fait partie du moi humain. L'homme n'est pas un pur esprit, mais il garde aussi au-delà de la mort des traces de son incarnation. C'est très important, car cela comporte une vue très profonde de la réalité terrestre, une réalité qui sauve Dieu au-delà de la frontière mortelle. C'est pour cela que Saint Paul peut louer le corps humain : pour l'homme racheté le corps, lui aussi, est rempli de l'esprit divin ; pour cela il mérite un profond respect, il est protégé, jugé et revendiqué par Dieu et doit être sanctifié pour cela. "Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ... ou ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ? Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ; car l'on vous a acheté à un prix très cher. Rendez donc gloire à Dieu qui est en vous" (1re Epître aux Corinthiens 6, 15.19).

## II - LE CORPS, LE SPORT ET LE JEU

Une telle vue du corps humain a sans aucun doute des conséquences sur la valorisation du sport. Le sport est d'abord l'expression de l'appréciation du corps humain. Il reflète la joie de la beauté de l'homme, de la capacité de ses forces, de l'émulation loyale et, malgré toute concurrence, de la communauté qui en résulte.

Le développement et la reconnaissance du sport des handicapés, ces dernières années, représentent une bonne correction de beaucoup de nos conceptions. Cela montre que le sport et le jeu sont accessibles aussi aux gens qui ont des problèmes corporels. C'est en même temps une mise en garde contre une évaluation trop limitée du corps humain qui seul, ne doit pas être considéré comme une valeur suprême. Des maladies et l'âge montrent aussi que même un corps devenu plus faible et plus fragile peut abriter un esprit grand

et noble. Que le visage d'une personne âgée peut devenir beau ! Si nous prenons conscience des limites de l'enveloppe charnelle, nous ne surestimerons ni le corps ni le sport. En général, nous devons considérer le sport beaucoup plus comme l'expression de la joie humaine du jeu et de la possibilité de mesurer ses forces avec celles d'un autre.

Cela entraîne sans aucun doute des conséquences plus vastes. On peut en conclure la grande importance du sport amateur. Dans la mesure du possible, chaque homme devrait cultiver son corps et le maintenir sain par une activité sportive. Il serait grave de ne considérer que le sport de compétition. Plus le sport est pratiqué par beaucoup de gens, plus il garde sa signification originale : c'était un jeu. Le jeu ne poursuit pas de fins immédiates au-delà de lui-même, tout au contraire, il prend son sens en lui-même. Ce n'est que de manière indirecte, qu'il entraîne également des effets positifs, tels que par exemple le renforcement de la santé et l'amélioration des forces physiques. Si le sport n'a plus en premier lieu cet aspect de jeu, il risque de tourner mal. Bien sûr, nous ne sommes pas des romantiques. Le sport aujourd'hui fait partie des domaines spécialisés de la vie qui sont liés à des buts concrets, à des choses utiles et aux critères de succès de notre société. C'est pour cela qu'il existe aussi des aspects économiques et politiques du sport. Il vaut mieux considérer ces dimensions de façon objective que de fermer les yeux face à celles-ci.

## III - APPEL POUR SAUVER UN SPORT DIGNE DE L'HOMME

Mon avis, voilà les dangers principaux du sport de nos jours : à cause de la prédominance des mass médias, on considère beaucoup trop le sport de compétition et le sport de haut niveau. Dans ce domaine là, on a constamment besoin de corrections. C'est une bénédiction que beaucoup d'associations sportives, surtout dans le domaine ecclésiastique, et beaucoup d'associations professionnelles en sont moins imprégnées et nagent un peu à contre-courant sans négliger pourtant la

performance. Si le sport s'est éloigné une fois de ses buts d'origine, son aliénation ne connaît plus de limites :

- à cause d'une commercialisation du sport, les aspects anthropologiques perdent leur importance ;
- si le sport est mêlé trop à l'ambition pour des succès politiques, d'autres valeurs, comme par exemple le fair-play, sont très facilement subordonnées à ces buts ;
- si ces hiérarchies et le système de valeurs correspondant sont décalés, il n'est plus étonnant qu'on utilise tous les moyens d'escroquerie et de tromperie pour remporter la victoire, par exemple à l'aide du doping.
- bien souvent, en faveur de ces buts que l'on poursuit sans scrupules, la santé est négligée.

Tout cela n'est point exagéré. Il n'est qu'à penser à certains abus de l'idée olympique. Mais à cet égard, il y a aussi la possibilité de la correction et de la réforme permanente. A cette fin, il est très important que des associations sportives qui sont nées de l'esprit du christianisme et qui vivent dans celui-ci se réunissent dans le cadre de l'Eglise et de la communauté oecuménique pour former une puissante solidarité. Cela est surtout valable pour la future Europe. Le sport est un domaine de vie élémentaire pour tous les pays et tous les continents. Il est important qu'en tant que Chrétiens, nous ne nous tenions pas à l'écart comme si nous n'étions que des spectateurs ou des critiques. Nous voudrions organiser le sport en Europe pour des motifs bibliques et Chrétiens afin qu'il devienne le plus possible digne de l'homme.

Je vous remercie de ce service, aussi au nom des Evêques, et je vous encourage tous à cette mission humaine, une mission qui, si elle est réalisée selon de bonnes règles de jeu, peut toujours refléter une part de la bonté et de la gloire de Dieu même.

Ainsi soit-il.

5 avril 1997

## *Un signe de croix sur le stade de France*

Au cours du match, un remplaçant va rentrer sur le terrain et attend un arrêt de jeu pour aller prendre sa place. Tandis que l'arbitre de touche vérifie ses crampons, il esquisse un signe de Croix. Sur le stade on a vu le geste. Mais aussi sur les écrans de télévision du monde entier, chez les riches et chez les pauvres, chez les chrétiens et chez les musulmans, chez les croyants et chez les athées, chez les vieux et chez les jeunes. Partout, sans doute, ce geste a-t-il produit des réflexions, des questions, des moqueries ou des admirations ! J'entends résonner tout cela dans cet espace dont je suis le curé, dans ce milieu où je suis l'aumônier. Il ouvre, me semble-t-il, plusieurs pistes pastorales qu'il faut explorer.

1 - Parmi ces étrangers venus en France pour le "Mondial", il y a des chrétiens. Parmi les footballeurs et parmi les supporters. Est-il possible de leur faire savoir qu'ici aussi il y a des chrétiens. Un geste, un message, une invitation, une rencontre ? Je ne sais ce qui est possible. Mais n'est-il pas important de célébrer cette fraternité mystique qui nous réunit ? Les JMJ ont montré comment la foi peut être un "passeport pour la rencontre". Notre Eglise doit se sentir chez elle au coeur de la fête. Pour la sécurité, on mettra des barrières et des interdits. Ira-t-on jusqu'à empêcher les supporters de se rencontrer pour éviter les incidents ? Est-ce la guerre ou est-ce la paix que nous allons vivre ? Pouvons-nous rester indifférents et cacher notre Evangile pendant ces jours ? Nos églises resteront-elles des lieux de silence, indifférentes au brouhaha de la rue ? Seront-elles des lieux où chaque étranger se trouvera "chez lui", accueilli dans un dialogue fraternel ?

2 - Le signe de la Croix affirme donc aux yeux de tous que des sportifs mettent une relation entre leur foi et leur sport. Pour le public français, si soucieux de laïcité, cela étonne. On se moque, on s'irrite, on caricature. Les enfants ont pourtant leur opinion là dessus. Les adultes aussi avouent leurs gris-gris. On projette allègrement, sans savoir, ses propres sentiments sur le sportif inconnu. Que dit-il par ce geste ? Il veut mettre Dieu dans son camp pour gagner ? Il demande une protection pour éviter la blessure ? Il attend de Dieu la grâce de rester sans violence, sans haine, sans triche ? N'aurions-nous rien à dire à Dieu en commençant une journée ? En débutant un travail ? Notre foi serait-elle indifférente à notre vie ? Du catéchisme aux équipes d'adultes, la question est posée et doit être débattue.

3 - A la messe du dimanche, il y a de tout : des fidèles qui mettent leur fierté à n'avoir aucun goût pour ces jeux de gamins attardés... d'autres qui ne pourront penser à autre chose, même pendant votre homélie... Que va dire la liturgie ? Silencieuse sur l'évènement ? Indifférente ? Engagée jusqu'à chanter les victoires ou pleurer les défaites ? Ronchon et critique devant le bruit et les débordements ? Heureuse, ouverte, fraternelle devant une humanité qui prend le temps de "jouer ensemble" ? Que nous le voulions ou non, notre Eglise dira quelque chose, même par son silence.

4 - En Eglise, nous devons relire l'évènement dans toute sa profondeur. Il nous faudra évaluer ce que cela a produit chez les enfants qui se seront lancés à la course aux autographes, chez les commerçants, les hôteliers, les professionnels du tourisme qui feront leur bilan, chez les sportifs qui réagiront devant l'image du sport alors rencontrée. Nous aurons à penser le poids d'un évènement de cette taille pour l'histoire de notre planète : facteur de paix ? Facteur de guerre ? Mépris ou respect de l'autre ? Education à la loi ou au "pas vu, pas pris" ? Règne de l'argent ou revanche des petits ? Nous ne pouvons être absents de ces débats parce qu'il y va de l'homme et de l'humanité.

Le "Mondial" en France, cela n'intéressera pas seulement les professionnels du sport. Son impact possible sur notre pays est très important. Nos communautés chrétiennes seront toutes interpellées. Certes, les grandes villes où auront lieu les matches, le seront de façon particulière. Mais on risque d'en parler partout. Ce numéro de "Haltes" est plein d'informations, de réflexions et d'expériences, à nous de nous saisir de cet évènement pour qu'il porte fruit au coeur de tous nos contemporains.

Etrange rapprochement entre "La coupe du Monde de Football" et "la coupe de la Nouvelle Alliance". On se dispute la première ... on partage la seconde... Et si en se disputant la première, on apprenait à boire à la seconde, ensemble, dans le Christ, dans l'Amour ?

*Mgr Jacques NOYER  
Président du Comité Episcopal Tourisme-Loisirs*



## DES PRIERES

- Loué sois-tu, Seigneur, par la pauvreté de la prière qui n'a pas grand-chose de sérieux à t'offrir. Mais...
- Loué sois-tu, Seigneur et remercié pour la vie, la santé, la beauté et la joie que tu donnes à profusion, et pour toute la splendeur de ta création.
- Loué sois-tu, Seigneur, pour la lumière sur le stade, la souplesse et la détente du corps qui bondit, soudainement léger, et comme libéré de son poids de matière.
- Loué sois-tu pour le soleil éblouissant sur la neige, la griserie de la descente en ski, de l'appel de tout le corps, pour la joie d'avalier les bosses, et le crissement de la neige au virage.
- Loué sois-tu, Seigneur, pour le garçon qui fonce, passionné par son jeu sur un terrain vague, et pour le grand champion applaudi dans l'arène olympique.
- Loué sois-tu pour l'explosion de joie de celui qui franchit en vainqueur la ligne d'arrivée et pour l'immense clameur qui, parfois, monte du stade.
- Loué sois-tu, Seigneur, pour l'appréhension et l'angoisse vaincues, le saut ... et la descente solitaire entre ciel et terre.
- Loué sois-tu pour le patin qui mord la glace, file comme une flèche, pour tout ce qu'il y a de gracieux dans la danse et l'évolution des figures.
- Loué sois-tu, Seigneur, pour l'audace et le risque, le pistonnage sur la paroi à pic, et le vertige avant l'envol du tremplin au plongeur.
- Loué sois-tu par ce qui est plus merveilleux que le plus merveilleux des paysages : la perfection d'un être humain, vivant, sportif, harmonieux, ce que tu as créé de plus beau dans le monde après le chef-d'oeuvre de la Vierge Marie.
- Loué sois-tu pour la souplesse et l'équilibre, l'adresse et l'agilité et pour tout le travail en force.
- Garde-nous du trucage, de la déloyauté, de l'hypocrisie, autant que de l'orgueil, de la méchanceté brutale, et de la satisfaction égoïste de nous-mêmes.
- Reçois la souffrance éprouvée dans le sport, l'effort du cycliste, lâché par le peloton, qui lutte sous la pluie, en côte ou contre le vent, et toutes les déceptions, les échecs, les défaites, tous les effondrements.
- Accueille, dans ta bonté, celui qui se tuera en course...
- Louez, glorifiez, portez Dieu dans votre corps, servez-le avec ardeur et beaucoup de joie.

Extrait de : *Vues chrétiennes sur le sport*, de P. Brossard

## FOOTBALL EN NOCTURNE

Souvent les hommes voudraient être ailleurs, dans le temps et dans l'espace, que là où ils sont, au moment où ils y sont. C'est une dangereuse illusion. La place de chacun dans le monde est le désir éternel du Père sur lui. Pour réussir sa vie et faire réussir l'Humanité il doit être présent le plus parfaitement possible. Sa vie est une oeuvre divine. Il a été donné aux uns d'être apôtres aux autres d'être prophètes ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs organisant ainsi les saints pour l'oeuvre du ministère en vue de la construction du corps du Christ au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble à ne faire plus qu'un dans la foi c'est de Lui que tout le corps reçoit concorde et cohésion... selon le rôle de chaque partie opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même dans la charité. (Ephésiens IV, 11-6).

Ce soir au stade, la nuit remuait, peuplée de dix mille ombres,  
Et quand les projecteurs eurent peint en vert le velours de l'immense pelouse,  
La nuit entonna un choral, nourri de dix mille voix.  
Car le maître de cérémonie avait fait signe de commencer l'office.  
L'imposante liturgie se déroulait sans heurt.  
Le ballon blanc volait d'officiant en officiant comme si tout avait été minutieusement préparé d'avance.  
Il passait de l'un à l'autre, courait à ras de terre ou s'envolait au-dessus des têtes.  
Chacun était à sa place, le recevant à son tour, d'un coup de pied mesuré, il le passait à l'autre, et l'autre était  
là

pour l'accueillir et le transmettre.

Et parce que chacun faisait son travail, à l'endroit qu'il fallait,

Parce qu'il fournissait l'effort demandé,

Parce qu'il savait qu'il avait besoin de tous les autres,  
Lentement mais sûrement le ballon avançait,

Et quand il eut recueilli le labeur de chacun,

Quand il eut réuni le coeur des onze joueurs,

L'équipe souffla dessus et marqua le but vainqueur.

Lorsque péniblement, à la sortie, coulait l'immense foule, dans les rues trop étroites,

Je pensais, Seigneur, que l'histoire humaine, pour nous une longue partie, était pour Toi cette grande Liturgie,  
Prodigieuse cérémonie commencée à l'aurore des temps et qui ne se terminerait que lorsque le dernier officiant aurait accompli son dernier geste.

En ce monde, Seigneur nous avons chacun notre place ;  
Entraîneur prévoyant, depuis toujours tu nous la destinais.

Tu as besoin de nous ici, nos frères ont besoin de nous et nous avons besoin de tous.

Ce n'est pas le poste que j'occupe, Seigneur, qui est important, mais la perfection et l'intensité de ma présence.

Qu'importe que je sois avant ou arrière, si je suis au maximum ce que je dois être.  
Voici, Seigneur ma journée devant moi...

Ne me suis-je pas réfugié sur la touche, critiquant les efforts des autres, les deux mains dans les poches ?  
Ai-je bien tenu ma place, et quand Tu regardais notre terrain m'y as-Tu rencontré ?

Ai-je bien reçu la passe de mon voisin et celle de l'autre tout au bout de la pelouse ?  
Ai-je "servi" mes équipiers sans jouer trop personnel pour me mettre en valeur ?

Ai-je "construit" le jeu pour que la victoire soit obtenue et que tous y contribuent ?  
N'ai-je pas été troublé par les manifestations des équipiers et des spectateurs, découragé par leur incompréhension et leurs reproches, enorgueilli par leurs applaudissements ?

Ai-je pensé à prier ma partie, n'oubliant pas qu'aux yeux de Dieu ce jeu des hommes est le plus religieux des offices ?

Je rentre maintenant me reposer au vestiaire, Seigneur,

Demain, si Tu donnes le coup d'envoi, je jouerai une nouvelle mi-temps, et ainsi chaque jour...

Fais que cette partie célébrée avec tous mes frères soit l'imposante liturgie que Tu attends de nous,  
Afin que Ton dernier coup de sifflet interrompant nos vies,

Nous soyons sélectionnés pour la coupe du ciel.

Michel Quoist dans "Prière" - Editions Ouvrières

## PRIERE D'UN ARBITRE DE FOOTBALL

Seigneur,

Tout à l'heure, c'est le match !  
Mon sac est prêt.

Dans la voiture en allant au stade, je me redis qu'il y  
aura du monde, mais aussi un gagnant et un perdant.  
Le terrain est là, déjà les joueurs s'échauffent et la tri-  
bune se remplit.

Tirage au sort, choix du camp, sourires, coup d'envoi,  
c'est parti !

But marqué : joie pour les uns, tristesse pour les autres.  
But refusé, but raté, rancune, colère, tacle appuyé, geste  
déplacé, injures, carton jaune, attention ! Carton rouge,  
on n'avait pas le droit ! Qu'importe, la partie dure 90  
minutes !

Poignée de main du perdant, récompense, respect,  
estime, merci Seigneur, pour cet après-midi passée où  
passion, sport, amitié peuvent se rejoindre. Merci pour  
les rencontres humaines que tu aimais tant et qui sont  
les nôtres.

Merci pour le don de la patience, de l'amitié et du par-  
tage donnés par un ballon.

*Bruno Sautereau*

## PRIERE DU SUPPORTER DANS UN STADE

J'aimerais ne pas sentir ce que fume ce jeune homme : il est  
en train de se tuer à petit feu.

J'aimerais voir le stade mieux rempli.

J'aimerais voir mon équipe bien jouer.

J'aimerais ne pas entendre ces sifflements contre le goal  
adverse qui vient vers nous.

J'aimerais ne pas entendre ces remarques racistes.

J'aimerais ne pas toucher tous ces grillages.

J'aimerais ne pas ressentir cette hostilité montante envers l'ar-  
bitre.

Seigneur, que puis-je faire ?

J'aime sentir la tension monter avant le match.

J'aime voir ces milliers de gens s'amuser.

J'aime voir le coucher du soleil au coin de la tribune.

J'aime entendre ces cris d'allégresse après le but.

J'aime entendre ces chants.

J'aime toucher la coupe remportée.

J'aime ressentir la joie d'une victoire, mais aussi la tristesse  
d'une défaite.

Merci Seigneur...

*Magali Pierrucci*

## PRIERE DE JEUNES

Notre Père qui joue si bien  
Que ton nom soit scandé  
Que tu gagnes la coupe  
Que tu réussisses sur le terrain  
Comme à l'entraînement  
Donne-nous aujourd'hui  
Ta victoire éternelle  
Pardonne-nous nos fautes  
Comme nous pardonnons aussi  
A ceux qui nous ont tacklés  
Et ne nous dis pas de les casser  
Mais protège nous de la déception  
Goal !

*Jean-Philippe et Excelso*

Marie, toi qui as su relever le défi de la vie  
et surmonter avec vaillance le rôle que  
Dieu t'a confié,  
Donne-nous la foi pour accueillir avec  
force les défaites aussi bien que les vic-  
toires.

*Hélène - Alexandra - Claire*

Mon Dieu,

Aide-nous à combattre dans la vie de tous  
les jours

pour continuer la course de la vie.

Ne laisse pas la faiblesse nous envahir.

Donne-nous la force d'être des athlètes  
vigoureux

Face aux épreuves, d'être courageux.

Donne-nous la force de ne pas désespérer  
devant

Les obstacles et les échecs, et de toujours  
garder espoir.

Afin que nous sortions victorieux du com-  
bat de la vie.

## QUELQUES PISTES POUR REFLECHIR EN RELAIS DANS LES VILLES D'ACCUEIL DE LA COUPE DU MONDE

■ Quels partenariats pouvons-nous tisser ?

■ Contrairement à ce qu'il se passe lors d'un évènement sportif tel que les Jeux Olympiques, pour la Coupe du Monde, les sportifs ne sont pas rassemblés dans un seul et même endroit, il n'y a pas de "village" de sportifs. La question de l'aumônerie n'a donc pas été posée... Il est intéressant de constater que lorsqu'un évènement se déroule en un lieu fixe, on pense à interpeller les différents cultes tandis que dans le cadre d'un évènement éclaté et mobile, on n'y pense pas ou l'on considère cela comme inutile.

Il y a pourtant des contacts à inventer, des rencontres à favoriser.

■ Au sein du relais diocésain, connaît-on les responsables du CFO de la ville d'accueil ?

■ A-t-on rencontré les personnes de la municipalité chargées de l'accueil de la Coupe du Monde ?

■ A-t-on rencontré les responsables de l'Office de Tourisme pour savoir ce qui était prévu en terme d'accueil des supporters et des joueurs, en terme de visites, des découvertes, d'animation ... ?

■ A-t-on pensé à rencontrer la FSCF et autres mouvements de jeunesse qui pourraient être intéressés par la Coupe du Monde ? Que pourrions nous proposer au CFO, à la Mairie, à l'OTSI... de façon à participer pleinement à l'accueil dans notre ville, dans notre diocèse.

■ La PRTL travaille souvent sur le thème de la FETE... Quelle sera sa participation pour que la Coupe du Monde soit aussi une FETE en Eglise ?

■ En Relais, réfléchissons au phénomène de la Coupe du Monde : comment réagissons-nous ? Est-ce une concurrence ou un lieu d'Évangélisation possible ? Quel regard avons-nous sur cet évènement médiatisé comme aucun évènement jusqu'à présent ? Que faisons-nous pour que les jeunes soient REELLEMENT impliqués dans cette fête ? Avons-nous oublié comment le "foot" des "patros" fut lieu de catéchèse ?

Dominique Rabet

## MOTIVATIONS SPORTIVES

(à échanger avec des jeunes en amônerie)

### ■ POURQUOI TU FAIS DU SPORT ?

- pour le plaisir
- pour me détendre
- pour ma santé
- pour la compétition
- pour m'évader
- pour mon équilibre nerveux
- pour être bien dans mon corps
- pour rencontrer des copains
- pour me défoncer
- pour connaître mes capacités
- pour évaluer mes limites
- pour l'argent
- pour le plaisir de gagner
- pour le goût de l'effort
- pour m'exprimer
- pour développer mes talents
- pour avoir confiance en moi
- pour l'ambiance
- pour sortir de mon milieu familial
- pour en faire ma profession

Tu notes tes réponses de 1 à 10 par ordre d'importance.

■ I - Comment vous-mêmes, joueur, arbitre, dirigeant, spectateur... vous réagissez par rapport à ces témoignages ? Est-ce que vous vous y reconnaissez ?

Le sens de l'accueil, l'esprit d'équipe, le respect du partenaire et de l'adversaire, le fair-play, l'acceptation de différences, le bénévolat, la connaissance de soi et des autres, le sens des responsabilités sont-ils des valeurs vécues chez vous ?

Ou au contraire... le sport vous paraît-il parfois un obstacle à une vraie rencontre ? Quand il s'agit de violence, d'anti-jeu, d'influence de l'argent, de la sélection, de l'élitisme, de l'individualisme...

■ II - La pratique du sport aujourd'hui peut-elle avoir un lien avec l'Évangile, avec une certaine façon de vivre en Chrétien ?

■ III - A travers le sport ... quelle "Bonne Nouvelle" à annoncer aux hommes d'aujourd'hui ?

## LES EVOLUTIONS DE LA PRATIQUE SPORTIVE

Le sport évolue au rythme de l'évolution de la société.

En France, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le sport était l'apanage de quelques privilégiés qui pouvaient s'offrir la pratique de leur sport...

Aujourd'hui, le sport atteint toutes les couches sociales : mais questions :

- de profondes mutations vont s'opérer
- essayons de comprendre les évolutions de la pratique sportive.

### ■ A votre avis, vers quel sport va-t-on aujourd'hui ?

- sport-loisir
- sport-compétition
- sport-passion

### ■ Pratiquer un sport est important, avec qui peut-on le faire ?

- ses amis de quartier
- ses collègues d'entreprise
- dans un club et relié à une fédération sportive

### ■ Le temps donné au sport varie selon l'ambition personnelle, alors combien de temps passez-vous par semaine à faire du sport ?

- au moins une heure
- 3 heures
- plus de 5 heures...

### ■ Les raisons qui amènent à faire du sport sont variables, est-ce

- pour le plaisir personnel
- pour des raisons de santé
- par passion personnelle de tel sport
- pour le plaisir de se retrouver avec d'autres personnes

Les médias écrits et audio-visuels se développent prônant le sport (le journal L'Equipe, les magazines spécialisés, Canal+, Eurosport, TF1, F2, F3 investissent des millions de francs).

### ■ Pensez-vous que cela peut avoir des effets durables sur l'évolution de tel ou tel sport ?

### ■ Est-ce que l'école joue un rôle dans le choix du sport chez le jeune ? Si oui, comment ?

### ■ Le choix d'un sport vient-il :

- de la famille
- de la fréquentation d'amis qui pratiquaient tel sport
- de la télévision

## L'ARGENT FAIT PARTIE DU SPORT

L'investissement des clubs dans les vedettes du foot à coups de millions de francs. Les marques de vêtements ou de chaussures qui s'arrachent des marchés potentiels de jeunes...

Où va le sport ? Pourra-t-il résister longtemps à ce jeu dangereux de l'offre et de la demande ? Regardons avec lucidité l'impact actuel de l'argent dans le sport.

■ **Combien dépensez-vous en vêtements et équipements personnels sportifs par an ?**

■ **Etes-vous sensible à telle ou telle marque ?**

■ **La place de l'argent dans le sport vous semble-t-elle**

- utile
- déplacée
- vraiment scandaleuse

■ **Que proposeriez-vous en matière de financement du sport ?**

- le sponsoring
- l'aide de l'état
- l'impôt communal...

■ **Le sport a besoin d'argent pour vivre.**

Il a besoin d'encadrements sportifs, d'éducateurs : **comment développer les postes de permanents ou de soutien dans les clubs ?**

## L'ÉGLISE ET LE SPORT

### EVOCATION : "VOIR"

■ Toute une période l'Église privilégie les loisirs, les activités sportives et culturelles comme des lieux de rencontre avec les enfants, les jeunes. CE SONT DES LIEUX D'ÉVANGÉLISATION.

Une référence : "Les Patros" avec leurs "Chefs de file", "Les Abbés", vicaires des paroisses. Des Religieux, des Religieuses fondent et animent les "Petits Patros" dans les quartiers et les villages, des Centres et Colonies de Vacances. "Les jeudis de la Jeunesse"

■ Les priorités Pastorales et Apostoliques s'orientent vers d'autres réalités de la vie de l'Homme. Cependant ici et là, différemment, à titre ponctuel et de manière originale, des "gens d'Église" continuent des actions.

— Un jeune religieux est animateur sportif dans une ville thermale.

— Un curé breton sur sa "BMW" rassemble chaque 15 août plus de 10 000 motards et crée l'Oratoire de la "Madone des Motards".

— A l'occasion de grandes manifestations sportives, des Evêques prennent la parole : Monseigneur Gilson pour les "24 heures motos" du Mans... Monseigneur Garnier remet personnellement un "disque de Noël" aux navigateurs du "Vendée Globe".

■ **Connaissons-nous d'autres présences et actions en référence à l'Église aujourd'hui dans les réalités du Sport ?**

### REFLEXION : "JUGER"

Un aumônier provoque un temps de réflexion avec des professionnels, des animateurs, des bénévoles de clubs sportifs. On échange sur les valeurs du sport, le respect du corps. Dans les sports, il y a l'Homme.

*"Le sport est joie de vivre, jeu, fête, et comme tel doit être valorisé et peut être racheté aujourd'hui des excès de la technicité et du professionnalisme, par la récupération de sa gratuité, de sa capacité à nouer des liens d'amitié, à favoriser le dialogue des uns vers les autres, comme expression de la richesse de l'autre (...). Le sport peut apporter une contribution valable et féconde à la coexistence pacifique de tous les peuples (...). Faites que vos rencontres soient un signe symbolique pour toute la société et un prélude à cette ère nouvelle dans laquelle les peuples "ne lèveront plus l'épée l'un contre l'autre" (Isaïe 2, 4)." Jean-Paul II, Messe des Sportifs, 1984.*

*"Dans un club, dit un aumônier, toute attitude, toute parole, sympa, caustique ou critique, aussi banale soit-elle, au stade ou dans les couloirs, peut dissimuler une question à l'Église chez ces "gars" et ces "filles", bien distants de nos soucis pastoraux.*

■ Dans ces textes, qu'est-ce qui fait "tilt" en nous ?

■ Nos réactions face à des situations que nous cotoyons, repérons dans l'activité jeux-sports.

■ Qu'est-ce qui facilite l'éducation, la croissance de l'enfant, du jeune, de l'homme ou s'y oppose... ?

■ Qu'est-ce qui facilite ou non un "sain accomplissement de l'être humain dans ses relations sociales, dans une relation avec l'Église ?

### ACTION : "AGIR"

■ A notre niveau, à l'échelon diocésain ou local quelle action concrète pour intégrer les réalités "Jeux-Sports" dans les attentions pastorales de l'église ?

■ Comment signifier cette Présence d'Église au niveau de nos communautés Chrétiennes dans ces réalités de la Vie de l'Homme que sont Jeux-Sports-Loisirs ?

Le Sport est devenu un véritable phénomène de société, tant par le nombre de personnes qui le pratiquent que par l'importance qui lui est accordée. L'Église prend en compte cette réalité humaine.

Le sport trouve dès les origines une justification pastorale d'ordre théologique. Ses relations avec l'Église sont en effet sous-tendues par une réflexion sur le corps. Celui-ci est le point d'ancrage de l'homme dans son existence, le lieu où advient le Salut (le Verbe s'est fait chair, et c'est dans et par Sa chair que le Salut est signifié et se réalise). En conséquence, servir, guérir, développer le corps, c'est servir Dieu.

Saint Paul lui-même n'hésite pas à se servir du sport pour expliquer ce qu'est le christianisme.



## ■ REVUE HALTES

- n° 61 octobre 1989      Chrétiens et Sport
- n° 62 janvier 1990      Le goût de croire dans une civilisation du loisir et du sport
- n° 63 avril 1990      Qu'est-ce qui fait courir Philippe Jeantot  
Les structures du sport français
- n° 70 décembre 1991      Motards Chrétiens... ça existe  
En mer, faire route ensemble. Cap Vrai
- n° 71 février 1992      La pratique sportive, une expérience spirituelle
- n° 72 mai 1992      Etre aumônier d'un village olympique
- n° 73 septembre 1992      En écho aux J.O. d'Albertville
- n° 74 novembre 1992      Chrétiens et Sports - Rencontre des responsables - Mini-camp sur le sport  
Cap Vrai - Terrain de tennis - Présence au monde du Sport
- n° 90 novembre 1994      Le corps - La pratique sportive

## ■ FÊTES ET SAISONS, concurrence pour l'Eglise ou champ d'évangélisation - J.Y. Saunier

## ■ PRÉPARER L'AVENIR DE L'EGLISE - Jean Rigal

## ■ SNOP (Service de l'Opinion Publique) - 106, rue du Bac - 75341 PARIS CEDEX 07

n° 987 Mai 1996 - L'Eglise et le Sport

## ■ TOURISME ET LOISIRS, UNE QUESTION SOCIALE - Bayard Editions / Centurion

## ■ VIDÉO :

"Azimut 15" du Jour du Seigneur (29 minutes) Gagner à tout prix.

CFRT - 45 bis, rue de la Glacière - 75013 PARIS

## ■ Un document fort appréciable vient de paraître : TOURISME ET SPORT Cahier Espace n° 52

- La société change, le sport évolue
- L'explosion des sports de pleine nature
- A la recherche du développement local
- Quand évènement sportif rime avec tourisme

Sarl ETE - Tél. 01 43 27 55 90 - Fax 01 43 22 92 60

## EDITO

Claude SOULLEZ

P. 3

## UN ÉVÈNEMENT : LE MONDIAL

- 
- 1 - LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 98 - *Dominique Rabet, Conseil National PRTL* P. 4
- 2 - LA COUPE DU MONDE : LA COUPE DE TOUT LE MONDE - *Dominique Rabet* P. 4
- 3 - ENTRETIEN AVEC LE COMITÉ FRANÇAIS D'ORGANISATION DE NANTES - *Dominique Rabet* P. 5
- 4 - STADE DE FRANCE À SAINT DENIS - *Claude Soullez* P. 6
- 5 - LA PRESSE SPORTIVE - *Marie Gautier* P. 6/7
- 6 - MONDIAL ET COMMERCE P. 7/8
- Vente de vêtements et d'équipements sportifs - *Bruno Sautereau, arbitre de football*
  - "T'es jeune, t'es foot" Coca Cola
  - L'industrie du sport exploite les enfants - *La Croix, mai 1997*

## DES RÉFLEXIONS

- 
- 1 - LE SPORT LOISIR, AUJOURD'HUI - extrait de "Les loisirs sportifs" de *Jean-Yves Saunier* P. 9
- 2 - MON CORPS EST MA PRIÈRE - *Charles Singer dans "Prier"* P. 10
- 3 - VERS LES SOMMETS - *Bruno Frappat, La Croix 21 juillet 1997* P. 10/11
- 4 - L'ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE SPORTIVE N'EST PAS SANS RISQUES NI DÉRIVES P. 11/12
- Jacky Tinchant, diacre permanent, professeur d'éducation physique*
- 5 - LE CODE DU SPORTIF P. 12
- 6 - LE REVERS DE LA MÉDAILLE - *Bernard Le Moine, aumônier national de la FSCF* P. 13

## DES TÉMOIGNAGES

- 
- 1 - JEAN-FRANÇOIS, *dirigeant d'un petit club rural de la Haute-Loire* P. 15/18
- MICHEL, *dirigeant de club en milieu urbain*
  - JACQUES POUDEVIGNE, *arbitre*
  - MAGALI, *supporter de l'A.J. Auxerre*
  - NOËL, *supporter individuel - propos recueillis par Claude Soullez*
  - SYLVIE ET SON ENGAGEMENT À "HANDI-SPORT"
- 2 - DES PROFESSIONNELS S'EXPRIMENT P. 19
- Médecine sportive - *Agnès Gardent répond à Bruno Sautereau*
  - Les devoirs du dirigeant sportif

## DES CHRÉTIENS DANS LE SPORT

### Des Associations

- 
- 1 - L'ABEILLE, UNE ASSOCIATION LOCALE P. 20
- QUI VEUT PROMOUVOIR L'ÉPANOUISSEMENT COMPLET DE L'HOMME
- Jean Sylvestre, Vice-Président de l'AFSVPP*
- 2 - LE PROJET SPORTIF DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE P. 21
- Marie Gautier et Bernard Le Moine*

3 - L'UNION DES CENTRES DE PLEIN AIR - <i>Dominique Rabet</i>	P. 22/24
4 - L'AFSCPP : FAIRE VIVRE L'ESPRIT SPORTIF	P. 24
5 - PRIÈRE DE CLAUDE GUÉRIN	P. 25

## Une expérience de terrain

SOIRÉE RÉFLEXION À FONTAINEBLEAU - <i>Père Henri Le Bras</i>	P. 25
--	-------

## **SPORT ET FÊTE**

1 - AVEC L'ENDURO, LE TOUQUET EST EN FÊTE - <i>Père Claude Westelynck, Curé du Touquet</i>	P. 26
2 - PRIÈRE À LA MADONE	P. 26
3 - PLUS DE 12 000 MOTARDS POUR PRIER LA MADONE <i>Albano Saldanha dans Télégramme 16 août 1997</i>	P. 27
4 - MORBIHAN, SPORTS EN ... FÊTE - <i>Père Pierre Danet, délégué diocésain PRTL</i>	P. 27
5 - OÙ EST PASSÉ LE MAILLOT À POIS <i>B. Wadoux, Savoie dans Tribune des lecteurs de La Croix 21 août 1997</i>	P. 28

## **QUELQUES RÉFLEXIONS D'ÉGLISE**

1 - LE SPORT, UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE - <i>Père Jean-Yves Baziou</i>	P. 29/30
2 - PRIÈRE : TOUJOURS PLUS HAUT	P. 30
3 - HOMÉLIE AUX 24 HEURES DU MANS - <i>Monseigneur Georges Gilson</i>	P. 30/31
4 - A L'OCCASION DU CONGRÈS DE LA FICEP - <i>Evêque de Mayence</i>	P. 31/32

## **ENVOI**

UN SIGNE DE CROIX SUR LE STADE DE FRANCE - <i>Monseigneur Jacques Noyer</i>	P. 33
---	-------

## **ANNEXES**

DES PRIERES	P. 34/36
- Loué sois-tu, Seigneur - dans "Vues chrétiennes sur le sport"	
- Football en nocturne - <i>Michel Quoist</i>	
- Prière d'un arbitre de football - <i>Bruno Sautereau</i>	
- Prière du supporter dans un stade	
- Prières de jeunes - <i>Jean-Philippe et Excelso, Hélène, Alexandra, Claire</i>	
- Prière de sportifs ( <i>en couverture</i> )	

## **DES FICHES TECHNIQUES**

- FICHE 1 : Quelques pistes pour réfléchir en relais dans les villes d'accueil de la Coupe du Monde	P. 37
- FICHE 2 : Motivations sportives	P. 38
- FICHE 3 : Les évolutions de la pratique sportive	P. 39
- FICHE 4 : L'argent fait partie du sport	P. 40
- FICHE 5 : L'Eglise et le Sport	P. 41

## **BIBLIOGRAPHIE**